Le danger qui nous menace est à l'intérieur

VOIR NOTRE BULLETIN POLITIQUE, PAGE DEUX

LIRE EN PAGE 6

Notre nouvelle rubrique
DANS LE MONDE DES AILES
par LAERO NOTE

لحڤوا دى اوريان

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

Directeur Politique : A. BEZIAT.

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

IIème ANNEE No. 65.
JEUDI 2 MARS 1950.

Voir en page 7

LE PROGRAMME DES COURSES

Nous ne sommes, pourtant, pas derrière le rideau de fer

Observations de S.E. SEDKY PACHA

Comment garder la sérénité et vaquer, l'esprit dégagé, à ses affaires, lorsque le quotidien qu'on vous apporte avec le petit déjeuner du matin, ne parle que d'armements et de menaces à peine voilées...

Nous ne voulons pas parler du conflit, à la fois idéologique et d'intérêts, qui met aux prises les deux Blocs. Celui-ci nous dépasse singulièrement et nous n'y pouvons, littéralement, rien. Nous sommes aussi impuissants que l'observateur, placé dans la stratosphère et qui verrait deux trains partir à des milliers de kilomètres de distance et s'engager dans la direction l'un de l'autre, sur une seule et même voie. Tout au plus, cet observateur pourrait-il calculer l'heure à laquelle les deux bolides viendraient se pulvériser, faisant des voeux qu'un accident de route, une inhibition plus ou moins volontaire des mécaniciens, vienne à les arrêter avant la collision fatale. C'est bien là, le seul voeu que, nous aussi, nous puissions formuler car, de part et d'autre du fameux « rideau de fer », il n'y a plus que méfiance et incompréhension.

Mais, ici, dans notre petit secteur de la planète, cette barrière n'existe pas; pourquoi ces propagandes, ces suspicions, cette étrange course aux armements dont la solution naturelle — ayons le courage de le dire — ne peut être que la guerre ?

Dès l'armistice — qui, malheureusement, n'a satisfait personne — nous avons vu l'Egypte se hâter de procéder à son réarmement; il en a été de même pour les autres Etats arabes. Récemment interrogé à ce sujet par une journaliste française, notre ministre des Affaires Etrangères a fait cette réponse lapidaire : « Notre position stratégique entre les nations et les civilisations de l'Orient et de l'Occident nous obligent à maintenir et à renforcer notre armée. »

Notre éminent ministre des Affaires Etrangères me permettra de lui dire que sa réponse est pure littérature. Depuis que le fascisme botté et casqué n'est plus campé à Djagaboub et à Tobrouk, aucune menace ne pèse sur nos frontières et, cette fois-ci, la géographie nous a placé à l'écart des trajectoires de la future conflagration.

Les dépêches des agences nous ont annoncé que l'Etat d'Israél avait éprouvé de semblables réactions et qu'il a décidé, lui aussi, de se surarmer. Azzam pacha, sentinelle qui veille sur le donjon de la Ligue Arabe, a lancé immédiatement le cri d'alarme.

Ce qui est curieux, dans l'espèce, c'est que des deux côtés où l'on témoigne d'une même suspicion, on s'adresse... aux mêmes fournisseurs : l'Angleterre et l'Amérique.

Ces Etats du Proche-Orient que la Turquie — comme on le verra, plus loin, dans notre lettre d'Ankara — désire voir s'unir contre le danger commun et qui, idéalement, sont prêts à s'unir, sont également les amis des deux protagonistes de la résistance au Communisme soviétique. Il est bien difficile de concevoir que les deux grandes Puissances anglo - saxonnes envoient des armements pour susciter — comme le laisse entendre Azzam pacha — un conflit secondaire qui pourrait être néfaste à l'action principale.

« Nous ne sommes pas, pourtant, derrière le rideau de fer » et rien n'est mystérieux dans notre région bien circonscrite, je ne vois pas pourquoi la paix n'y règnerait pas et, dans l'intérêt mondial et dans l'intérêt national. Ici, je passe la parole à S.E. Ismail Sedky pacha qui a déclaré à « Akhbar el Yom » :

« Il est temps d'élargir les horizons de notre politique enfermée dans un cadre étroit depuis quelques années. Nous nous sommes embarrassés de la Palestine, des Juifs et des Arabes et de bien d'autres considérations moins importantes et si peu proches de nous. Pour un prestige futile comparé aux questions internationales, nous avons dépensé des millions qui auraient été mieux placés dans des réformes. Maintenant, que les dirigeants n'ont pas besoin de popularité supplémentaire, j'espérais qu'ils consacreraient leurs efforts à améliorer l'état du peuple. Ils doivent élever son niveau de vie à un degré digne. Je l'espérais. Mais je vois que nous sommes préoccupés aujourd'hui par ces différends qui n'ont pas de termes entre les dynasties dirigeantes de quelques pays arabes. Parmi les leaders, il y en a qui sont préoccupés par leurs petites affaires et leurs ambitions personnelles, plutôt que par les intérêts du peuple.

« Alors que les forts — et non par notre propre gré — nous ont obligé de suspendre la guerre, nous aurions alors espéré agir définitivement dans le sens du calme et de la paix. Mais nous sommes toujours éblouis par le prestige et par ses aspects. Nous sommes entraînés vers de nouveaux problèmes et de nouvelles responsabilités où l'Egypte n'a aucun profit.

« J'ai été content, il y a quelques jours à peine, de lire que notre politique serait purement égyptienne. Mais j'ai, le lendemain, lu une déclaration contraire. »

Faisons le voeu chaleureux que les espoirs que S.E. Sedky pacha avait mis dans ce nouveau gouvernement qui « n'a pas besoin de popularité supplémentaire » — ce qui constituait le talon d'Achille des gouvernements minoritaires — seront réalisés et qu'il nous donnera la paix aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur pour élever — comme dit si bien l'éminent homme d'Etat — « le niveau de vie de notre peuple à un degré digne. »

A. BEZIAT.

Mise au point de S.E. le Ministre de Suisse

S.E. le ministre plénipotentiaire de Suisse a déclaré au représentant de la revue « Rosa el Youssef » qu'il avait remarqué que la presse égyptienne lui avait attribué les termes « regrets » et « désapprobation » et qu'il le priait de noter que, dans sa déclaration, il avait employé le terme « déplorer ».

Il a ajouté que le terme « regret » signifiait que la Suisse avait commis une erreur ; « désapprobation », que la Suisse avait commis un acte impliquant ce terme ; mais, qu'il s'agissait d'attaques contre l'Egypte, venant d'une partie de la presse et qu'il fallait noter que cette presse n'a aucune importance, « c'est pourquoi, nous déplorons ces agissements ».

A une autre question, le ministre déclara qu'il ne pensait pas que cette presse ait été influencée par le Sionisme, en raison que ladite presse appartenait à des groupes de droite et que ces groupes n'ont jamais été sympathiques à l'action sioniste.

Le premier syndicaliste

Un journaliste demande à Churchill :

— *Qui était le premier syndicaliste ?*

— *Mon jeune collègue, répond Churchill, c'était sans doute Christophe Colomb. Il est parti sans savoir où il allait. Il est arrivé dans un pays qu'il ne connaissait pas. Tout cela aux dépens des autres. N'est-ce pas le principe de la politique du Labor ?*

Mardi 7 Mars 1950

GRAND CONCERT VOCAL

SOUS LES AUSPICES DE

" LA VOIX DE L'ORIENT "

avec le Concours des Artistes de l'Opéra Lyrique italien

VOIR LE PROGRAMME EN PAGE 8

L'UNION INDIENNE

République souveraine et démocratique

Le 26 Janvier l'Union indienne est devenue une République souveraine.

Le Président de la République

Le Président de la République indienne est élu par un collège électoral formé des membres élus des assemblées législatives fédérales et provinciales.

Le Parlement central

Le pouvoir législatif est exercé à l'échelon fédéral par une Chambre basse représentant l'ensemble de la nation et une Chambre haute fédérative représentant les Etats (ou provinces) constitutives. La Chambre basse sera élue au suffrage universel pour cinq ans. Elle comportera un maximum de 500 membres.

Le Conseil des Etats comprendra 250 membres au plus, dont douze délégués désignés par le Président de la République, les autres étant élus par les membres des législatures provinciales. Il sera renouvelable par tiers tous les deux ans.

La Chambre du Peuple jouira de la suprématie en matiere financière, sa prééminence étant assurée, d'autre part, en toutes matières par sa supériorité numérique qui lui assurera la majorité lorsque les deux Assemblées siègeront ensemble à la suite d'un désaccord survenu entre elles.

Les éléments de l'Union indienne

L'Union indienne comprend 27 unités territoriales appelées uniformément « Etats » qui correspondent soit aux anciennes provinces des Indes britanniques, soit aux anciens Etats princiers.

On retrouve d'une part les neuf provinces : Assam, Bibar, Bombay, Provinces centrales (devenues Madhya Pradesh), Madras, Orissa. Pendjab, Provinces unies, Bengale occidental.

D'autre part, trois Etats princiers qui ont conservé leurs limites territoriales : Haiderabad, Cachemire et Jammou, Mysore.

Enfin, cinq « Etats » résultant de la fusion d'anciens Etats princiers: Madhya Bharat, Union de Patiala et des Etats du Pendjab oriental, Rajasthan, Saurasthra, Travancore — Cochin.

Ces dix-sept unités territoriales sont soumises à un régime identique : placées sous l'autorité d'un gouverneur qui est nommé par le Président de la République indienne et qui choisit les membres du gouvernement provincial, elles sont dotées d'une assemblée législative élue au suffrage universel et compétente pour légiférer dans les limites qui sont définies par la Constitution fédérale.

Dix autres unités territoriales — résultant aussi de la fusion d'Etats princiers ou anciennes provinces soumises à l'administration directe du pouvoir central — sont soumises à un régime différent : Ajmer, Bhopal, Bilaspur, Coorg, Delhi, Himachal Pradesh, Kutch, Manipur, Tripura, Vindhya Pradesh.

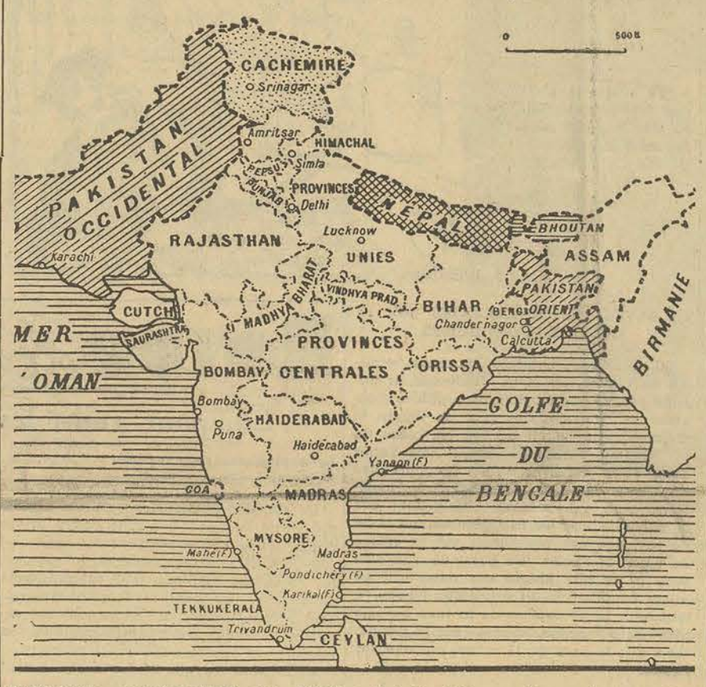
Ces unités territoriales sont administrées par un Haut-Commissaire nommé par le Président de l'Union indienne à moins qu'elles ne soient rattachées administrativement à un Etat voisin. Le Parlement central peut décider qu'elles seront dotées d'assemblées législatives ou d'organes exécutifs ou consultatifs locaux. Dans la négative, les organes centraux sont compétents.

Enfin, les îles Andaman et Nicobar, dans le golfe du Bengale, restent soumises directement à l'autorité du pouvoir central.

Caractère unificateur de la Constitution

Le caractère démocratique de la nouvelle Constitution apparait essentiellement dans l'institution du suffrage universel. Les élections auront lieu au cours de l'hiver 1950—51. — à supposer que les rôles électoraux puissent être établis d'ici là. Elles amèneront aux urnes quelque 160 millions d'électeurs, sans distinction de sexe, de fortune ou d'instruction.

L'égalité des citoyens indiens devant la loi inscrite dans le préambule de la Constitution — préambule de douze pages énumérant les droits fondamentaux de l'individu — est une disposition absolument nouvelle qui, si elle est appliquée, modifiera complètement l'aspect de la société indienne, traditionnellement caractérisée par un système spécifique de castes hiérarchisées.



LE DRAME DU PROCES de BUDAPEST

Par l'intermédiaire d'un correspondant de Trieste, nous recevons un long et magistral document sur le scandale du procès « Vogeler » à Budapest où il y a eu deux condamnations à mort et des années de bagne. On sait qu'aucun observateur étranger — malgré les demandes réitérées des gouvernements anglais et américain — ne put assister au procès.

Le document que nous reproduisons en page trois provient d'une personnalité hongroise qui, optant pour la liberté, a réussi à franchir la frontière autrichienne. Vu sa longueur, nous avons été obligés de l'abréger mais, comme nous le disons, au cours de l'article, nous tenons les détails à la disposition des lecteurs qui voudraient se documenter.

(*Lire la suite en Page* 3)

ISRAEL S'OPPOSE A L'UNION SYRO-IRAKIENNE

Nous citons, ci-dessous, quelques passages d'un article tiré d'un quotidien de Beyrouth « Le Jour » :

Israél s'opposera à l'union syro-irakienne : cette affirmation lancée par M. Ben Gurion sera exploitée à fond par les partisans du

M. Ben Gurion

Croissant Fertile et servira longtemps d'argument aux adversaires du régime républicain en Syrie.

Il est logique que les sionistes voient avec méfiance la tentative syro-irakienne ; mais ils ont aussi des raisons de plaire au roi de Jordanie.

Dans la controverse en cours, on passe délibérément sous silence un fait capital, à savoir le traité anglo-irakien. Chacun sait que l'Irak est tenu, au moins tacitement, par les clauses de ce traité, de conformer sa politique à celle du Foreign Office.

Envisageons l'hypothèse d'un nouveau conflit avec Israél : les Iraquiens pourraient-ils alors agir à leur guise et se dérober aux obligations qui résultent de leur alliance avec l'Angleterre ? On répondra sans hésitation par la négative et une éventuelle fusion syro-iraquienne aurait pour principale conséquence de faire perdre à la Syrie le bénéfice de sa position actuelle et d'aliéner son indépendance.

La faiblesse des Arabes provient surtout des ambitions démesurées de leurs dirigeants. A Amman comme à Bagdad, on est pertinemment convaincu que le fait même de parler de Grande-Syrie et de Croissant Fertile aboutit à semer la discorde au sein de la « famille arabe ». Or, depuis la fin de la guerre, les Gouvernements transjordanien et irakien, n'ont pas cessé d'agiter des projets d'annexion et de susciter des polémiques pour le plus grand bien du sionisme.

Avant de rêver d'unité et de fédération, il convient que chaque pays arabe nettoie et modernise sa propre maison. Rien ne sert d'invoquer Benelux. Si la bonne foi existait, le Pacte de la Ligue arabe aurait permis une collaboration régionale aussi étroite que celle qui unit la Belgique, la Hollande et le Luxembourg.

Tant qu'ils s'obstineront à ne pas commencer par le commencement, les Arabes continueront comme ils vont.

N.D.L.R.— *Cet entrefilet du journal Beyrouthin confirme la thèse, souvent soutenue, ici, à savoir que l'histoire éternelle se répète et que devant les ambitions qui se lèvent à l'Est, l'intérêt profond de l'Egypte est de sauvegarder l'indépendance des petits Etats de Chanaan et de Phénicie qui portent, aujourd'hui, un autre nom. Et, ceux-ci, comme on le voit par l'article cité, en ont conscience.*

A.B.

Réunion des ambassadeurs

Le ministre des Affaires Etrangères : « *Il s'agit, d'abord, de savoir où se trouve l'Egypte.* »

(« Rose el Youssef »).

Les Soviets et la Turquie devant le différend arabo-israëlien

(De notre correspondant à Ankara)

Les milieux politiques de notre capitale se sont, un moment, inquiétés de voir comment l'opinion arabe est incertaine et divisée en ce qui concerne les répercussions de la dernière ligne de conduite adoptée par les Soviets dans le Moyen-Orient, et qui a reçu sa consécration dans le vote à propos de Jérusalem à l'Assemblée Générale. Les chefs arabes prennent naturellement grand plaisir à voir la Russie voter dans ce sens. Mais leur joie est nuancée par la gêne et par le soupçon que, si l'Union Soviétique a mêlé son vote à ceux des Arabes, ce n'est guère parce qu'elle est dans les meilleurs termes avec les pachas. Car, en même temps, on assiste à une tentative marquée en vue de REVEILLER LES ACTIVITES COMMUNISTES dans les Etats arabes. C'est ce que n'aiment pas les dirigeants arabes — même si cela implique une aide contre Israél.

Un congrès fantôme

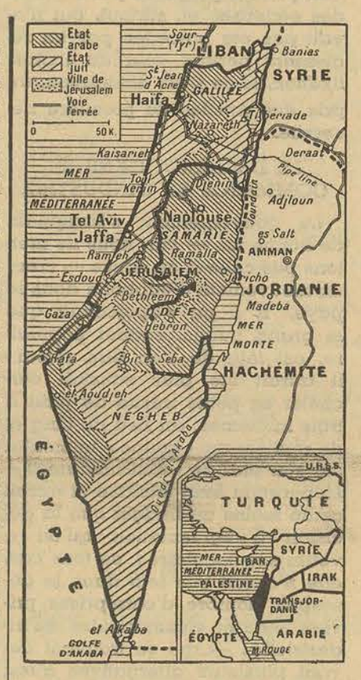
La propagande russe outrepasse encore la réalité. La semaine dernière par exemple, la radio de Tachkent a annoncé que le parti socialiste et paysan égyptien convoquait un congrès anti-impérialiste pour le Moyen Orient. Il devait se tenir en Egypte. Rien ne laisse prévoir l'existence d'un tel parti ni d'un tel congrès. (Comme le devine notre correspondant à Ankara, c'est une pure invention).

Aussi bien, on ne sait guère avec certitude dans quelle mesure les Russes ont l'intention de poursuivre une politique d'hostilité ouverte envers Israél. On n'apprendra rien à personne en disant que le lien économique entre Israél et les Etats-Unis est plus important qu'avec l'Union Soviétique. La délégation de l'Union Soviétique à l'Assemblée des Nations Unies savait déjà qu'il en serait ainsi lorsqu'elle accorda son appui au plan de séparation. En réalité, au mois de novembre à Paris, M. Vychinski a assuré la délégation d'Israél qu'il comprenait tout à fait qu'Israél comptât sur les Etats-Unis pour un appui économique et que le gouvernement soviétique n'interpréterait pas cette attitude comme une action hostile à son endroit.

Israél dans le bloc occidental

Ce qui est clair, c'est que cette situation change, mais non pas d'une façon particulièrement précise. L'Union Soviétique n'est pas assurée de l'appui dont elle jouira dans les Etats arabes au point de brûler déjà ses vaisseaux en Israél.

(*Lire la suite en Page* 7)



La carte indique la situation de la Palestine au partage effectué par l'O.N.U. Le trait noir montre la situation au moment de l'armistice. La frontière égyptienne se glisse le long de la côte, au-delà de Gaza. La petite carte d'ensemble montre la position stratégique de la Palestine en Moyen-Orient.

PEUT-ON LE DIRE ?

Nous l'avons, en dormant, Madame, échappé belle...

Je me suis murmuré, l'autre matin, ce vers de Molière, en ouvrant mon journal et en lisant — avec quelle stupéfaction ! — que des relations diplomatiques allaient être rompues et des représailles exercées; et, tout cela, grand Dieu . à l'encontre d'un pays dont aucune tourmente n'avait pu troubler, jusqu'ici, le pacifisme traditionnel.

Heureusement, les jours qui suivirent apportèrent la détente dans une bonne volonté réciproque et notre confrère, le « Misri » a parlé d'or en disant que, peut-être, « nous avions exagéré les choses». Notez que c'est moi qui ajoute le peut-être .

Enfin, quelle mouche avait piqué cette nation hôtelière, chez qui l'urbanité est une profession, pour que sa presse vienne nous tympaniser. Ne sait-on pas, de par le monde, que nous sommes terriblement susceptibles...

Ce n'est pas que nous nous privions de nous houspiller entre nous. Quel florilège de critiques et, parfois, d'invectives pourrait-on extraire de la presse locale ! Nous avons de grands polémistes qui n'ont pas un boeuf sur la langue et les Fikry Abaza pacha, Ahmed el Saoui, Mohamed el Tabéi, et tant d'autres... nous assènent de rudes vérités.

Mais, nous sommes comme l'illustre Cyrano; nous nous critiquons suffisamment, nous-mêmes, pour accepter que des étrangers le fassent.

A notre décharge, il faut avouer que pas mal de critiques qu'on nous adresse dépassent la mesure ou sont ineptes. Les courtois Helvètes ont reconnu que certaine presse avait, plutôt, exagéré... n'en parlons plus.

Mais que dire de cette journaliste, venue, récemment, en visite qui a trouvé que trop d'égyptiennes portaient le costume traditionnel, ce qui était un fâcheux indice d'évolution ?... Une de nos consoeurs, experte championne en féminisme, lui a répliqué qu'en d'autres nations, on conservait, également les costumes traditionnels.

La riposte est faiblarde, car je trouve qu'une femme, drapée dans cette ample mélaya qui fait valoir les formes, a une autre allure que dans la robe moderne écourtée et étriquée. Puis, j'aurais ajouté que la vraie civilisation n'a rien à voir avec les détails vestimentaires.

Bismarck, qui n'était pas, pourtant, un écervelé, déclara, dans un congrès, que la civilisation s'arrêtait là où les hommes commençaient à porter les pans de leur chemise sur leur culottes : c'était situer ladite frontière au beau Danube bleu... J'espère, bien, qu'un diplomate magyar, volaque ou moldave dut lui répliquer vertement.

En tous cas, dites-moi si l'admirable Gandhi avec son modeste sarrau n'était pas un spécimen d'humanité incomparablement supérieur à ces dictateurs que nous avons connus tout constellés et empanachés !

Quelle conclusion vais-je donner à cet article ? Revenant à mon sujet que j'avais perdu de vue, j'emprunterai une expression à un de mes ancêtres qui s'appelait Candide et qui souhaitait que chacun se contentât de CULTIVER SON JARDIN et s'abstint de piétiner les bégonias du voisin... Ce serait bien là, la solution de toutes nos difficultés et la fin du cauchemar !

LE HURON.

La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES,
Secrétaire de Rédaction : M. GIL,
Administration, Rédaction et Publicité — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 78696.
SERVICES ALEXANDRINS :
M. A. XENAKIS, Représentant, 2, Rue Amassis, Mazarita.
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.
SERVICES PARISIENS :
M. Paul Genevois, 3, Passage Guilhem, Rue St. Maur, Paris XIe.

BULLETIN POLITIQUE

Le danger qui nous menace est à l'intérieur

UN « BONUS » IMPRUDENT

Nous avons été les premiers, dans ce journal, à faire plus que des réserves sur l'octroi du nouveau « bonus » de vie chère. Au moment où toute la presse s'extasiait sur la mesure généreuse prise par le gouvernement, nous démontrions qu'à l'égard des vrais fonctionnaires — qui souffrent depuis tant d'années —, ce nouveau « bonus » n'était qu'une gratification illusoire et que, pour le reste, il constituait, tel quel, une mesure démagogique et dangereuse car elle allait provoquer une nouvelle hausse du coût de la vie et des désastres économiques.

De nombreux milieux commerciaux et industriels se sont émus et, dans la grande presse quotidienne, nous commençons à entrevoir les débuts d'une campagne pour étayer, avec preuves à l'appui, ce que nous avions, spontanément, déclaré sur l'imprudence d'une mesure hâtive, qui n'avait pas été préparée par des études sérieuses et, surtout, qui n'avait pas été précédée par un règlement portant, tout au moins, fixation, si ce n'est diminution, du prix des articles de première nécessité.

LE DESARROI DANS LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

Le gouvernement s'imaginait, de bonne foi, — car, nous ne mettons pas celle-ci en cause — créer un mouvement d'euphorie dans le pays. Il a pu s'apercevoir que le grand public, surtout populaire, est loin de s'en être réjoui ; il aurait été plus satisfait d'acheter sa petite miche de pain à trois millièmes, au lieu de cinq et de réaliser un « bonus » immédiat sur son plat de « foul médamès ». L'opération était faisable et aurait coûté moins au budget que la décision d'augmentation qu'on a voulu spectaculaire ; en tous cas, elle n'aurait pas jeté dans le désespoir nombre d'entreprises privées — tant commerciales qu'industrielles — qui se trouvent devant plusieurs alternatives aussi peu réjouissantes l'une que l'autre : faillite avec liquidation, licenciement d'une grande partie du personnel, élévation des prix...

Nous ne parlerons pas des grèves scolaires qui se multiplient quoiqu'elles soient un témoignage du malaise général dont souffre le pays. Ce qui est plus grave, c'est le mécontentement qui a, déjà, gagné le monde ouvrier et qui s'étend à notre petite paysannerie innombrable.

CE QUE DISENT ACHMAOUI PACHA ...

Un homme qui s'est fait toujours, remarquer par sa lucidité et son indépendance, S.E. Mohamed El Achmaoui pacha, plusieurs fois ministre, vient de donner à l'Université américaine une grave conférence sur laquelle les Pouvoirs publics doivent méditer. L'ancien ministre de l'Education nationale s'exprime sans ambages : « La question du bien-être social, dit-il, n'a pas eu jusqu'ici, de la part du gouvernement et de la population, l'attention qu'elle mérite. » Après avoir fait appel à une politique cohérente englobant tous les aspects de la question, l'éminent conférencier déclare : « Si l'Egypte a besoin d'emprunter des capitaux pour réaliser une telle politique, qu'est-ce qui l'empêche de le faire ? Des nations plus civilisées, plus évoluées et plus puissantes que nous, ne se sont-elles pas engagées dans cette voie ?... C'est en adoptant des solutions larges et courageuses que l'on parviendra à réaliser le bien-être social et à donner au peuple le sens de sa dignité. »

...LE MINISTRE DU COMMERCE...

Cette question du bien-être social est, d'abord, conditionnée par le coût de la vie qui, dans notre pays agricole, peut être abaissé sans de grands efforts, comme il est démoniré dans le rapport que S.E. le ministre du Commerce vient de soumettre à l'examen du Cabinet. Mais, pour cela, faut-il que les grands propriétaires fonciers qui nous gouvernent comprennent le danger.

... ET LE PRESIDENT TRUMAN

Peut-être, écouteront-ils une voix autrement autorisée que la nôtre. Voici ce que vient de déclarer le président Truman dans un récent discours : « Des millions de gens dans la pauvreté et qui n'ont jamais connu la vraie liberté ou le gouvernement démocratique, vivent en Asie et en Afrique...

« Les Communistes affirment qu'ils donneront de la nourriture, des habits et la santé.... Nous savons que ce n'est pas vrai... mais, il ne suffit pas de leur dire que le communisme ne conduit qu'à l'oppression. Ces peuples ne sont guère à même d'en juger. Ils se tourneront vers la démocratie si elle leur semble le meilleur moyen de répondre à leurs nécessités urgentes. Les avantages de la démocratie et de la liberté doivent leur être prouvées...»

Nous savons que le Wafd est composé de vrais démocrates. Qu'ils soient aussi réalistes que les observateurs américains qui ont documenté le président Truman et que, dans le domaine politique et social, ils prennent courageusement les mesures nécessaires.

ANTAR.

L'énigme de l'Atlantide et la désintégration atomique

Nous apprenons que jeudi prochain, 9 février, sous les auspices de l'Association des Professeurs Egyptiens de Langue Française, notre directeur, A. Béziat, fera une causerie sur le sujet qu'il a entièrement renouvelé : « L'énigme de l'Atlantide et la désintégration atomique.»

La conférence sera donnée à 6 h. p.m. dans la salle des fêtes du Lycée Français.

L'éminent philosophe et ancien recteur de l'Université, S.E. Mansour Fahmy pacha, en a bien voulu accepter la présidence.

ACTUELLEMENT
Au Ciné ROYAL du Caire
PRIX POPULAIRES — 4 SEANCES PAR JOUR
Les Films RIDAH présentent
LA RAVISSANTE VEDETTE DE L'ECRAN
CAMELIA
dans une amusante comédie policière
"EL'AKL ZINAH"
avec
ABDEL FATTAH EL KASRI — ZEINAT SIDKI — FARID CHAWKI — MOHAMED EL DIB — MOH. TEWFIK — MOH. ELWAN
et les deux nouvelles vedettes
NOUR EL DEMERDACH et HIND ROSTOM
Mise en scène : HASSAN RIDAH
Distribution : LIFSHITZ
Egalement
au Cinéma PARC d'Alexandrie
(R.C. 70985)

LA VIE égyptienne

L'Egypte occupe deux îles dans le golfe d'Akaba

Nous apprenons qu'une force militaire égyptienne vient de débarquer une force d'occupation de 400 hommes dans deux îles inhabitées, dénommées Sanafer et Tirane, situées à l'entrée du golfe d'Akaba.

Cette occupation a été effectuée en accord avec le gouvernement de l'Arabie Séoudite.

POUR LA LIBERATION DU SUCRE

Les ministres des Travaux Publics, de l'Approvisionnement et de l'Intérieur ont été chargés de régler des différends surgis entre le ministre de l'Approvisionnement et la Société des Sucreries. Ahmed Abboud pacha, a, de son côté, contribué à résoudre ces difficultés.

Interrogé au sujet de la libération du commerce du sucre, et si le rendement local est suffisant pour répondre aux besoins du pays, Abboud pacha a déclaré :

« La Société des Sucreries est une Société essentiellement égyptienne, elle est soucieuse d'offrir au peuple tous les efforts dont elle est capable, afin de rendre abondant le sucre sur les marchés locaux. Toutefois, si la situation exige l'importation de quantités supplémentaires, de l'étranger, elle n'épargnera aucun effort pour réaliser cet objectif, tant que nous sentons une collaboration bienveillante nous aider à poursuivre nos efforts dans cette voie.»

Je crois bien avoir envoyé, par avance, mon télégramme de félicitations à Churchill au lieu de Atlee !... («Akhbar el Yom»)

LES PROBLEMES DE L'APPROVISIONNEMENT

Le comité supérieur de l'Approvisionnement a tenu jusqu'à présent cinq réunions au cours desquelles il a examiné les questions se rattachant à l'abolition des restrictions imposées au commerce du sucre, de l'huile, de la graine de coton et de la soude caustique.

Le Comite est d'avis de ne pas se hâter de rendre publique, ses décisions relatives au retour de l'approvisionnement à son état normal, et que les suggestions des membres lui soient communiquées au fur et à mesure afin de les étudier avant de les soumettre au Conseil des Ministres pour la promulgation des décisions y relatives.

UNE INTERPELLATION SUR LES TELEGRAPHES ET TELEPHONES

L'ordre du jour du Sénat, à la réunion de lundi dernier comportait notamment une interpellation adressée par l'honorable Ibrahim Zaki bey, au ministre des Communications, sur l'état défectueux des télégraphes et des téléphones.

A la demande du gouvernement, cette interpellation a été renvoyée à quinzaine, pour la réponse.

UN HOPITAL A ASSIOUT

Le ministère de l'Hygiène Publique a approuvé l'allocation d'un crédit d'un demi-million de livres environ pour la création d'un hôpital universitaire à Assiout, pouvant contenir cinq cents lits. Cette décision fait partie de la politique du gouvernement de donner l'importance nécessaire à la Capitale de la Haute-Egypte, dans laquelle, on le sait, l'université Mohamed Aly sera également créée.

— Le spectacle n'est pas intéressant. Est-ce que je peux vous regarder ? (Mussamarat El-Gueb)

M. Couve De Murville est arrivé

« La Voix de l'Orient » se réjouit avec la colonie française de l'arrivée du nouvel ambassadeur de France qui jouit du plus haut prestige.

La République, pour le poste si lourd de responsabilités du Caire, a choisi un homme jeune qui a déjà assumé les plus délicates fonctions et représenté son pays avec la plus grande compétence dans les réunions internationales.

Le dernier ambassadeur et M. le Chargé d'Affaires qui a si brillamment assuré l'intérim, ont réussi à restituer l'amitié traditionnelle qui unit deux nations si bien faites pour se comprendre.

M. Couve de Murville arrive à un moment favorable pour nouer encore plus étroitement les liens entre les deux pays.

LE DEPART D'AMR PACHA

S.E. Abdel Fattah Amr pacha, Ambassadeur d'Egypte en Grande-Bretagne, partira pour Londres rejoindre son poste dans le courant des premiers jours de mars.

The paradine case

Un chef-d'oeuvre d'angoisse interprété par Alida Valli, Gregory Peck et Ch. Laughton

Ce beau couple de l'écran, Gregory Peck et Alida Valli ne semble pas heureux. Lui, est un jeune avocat qui aime sa femme mais qui est follement épris de sa cliente, accusée du meurtre de son mari, le colonel Paradine. Finira-t-il par abandonner le foyer conjugal pour cette beauté angélique, mais froide et lointaine ? Répond-elle à son amour ? Est-elle vraiment attirée par lui, ou calcule-t-elle froidement tous les avantages qu'elle peut retirer de la passion amoureuse de son avocat défenseur ?

Un fait est certain : l'angoisse se lit dans ses grands yeux. « The Paradine Case », le plus grand procès criminel tourné à l'écran la met en vedette. Ceci peut-il expliquer son attitude de bête traquée ? Ou bien a-t-elle froidement empoisonné sa victime ? Quelle sera la conduite de l'avocat s'il arrive à percer le mystère et au moment où les preuves de culpabilité seront sous ses [illegible] ?

LA LEVEE DES RESTRICTIONS SUR LE COMMERCE DES HUILES

S.E. Mahmoud Soliman Ghannam, ministre du Commerce et de l'Industrie, a terminé l'étude des moyens susceptibles d'assurer la réduction des prix de l'huile et d'autres produits. Il a reçu au cours de la semaine, Mohamed Abdel Aziz Taher Harb bey, président de la Chambre des fabricants d'huile, accompagné des membres, pour lui présenter une note sur le point de vue de la Chambre, au sujet de la levée des restrictions sur la graine de coton et l'huile. Ce point de vue consiste à ne pas libérer ces deux articles avant le début de la prochaine saison, à maintenir la perception de la taxe de 12,5 piastres, par ardeb, imposée sur la graine, ainsi que la taxe de 19 m/ms. par oke sur l'huile.

Nous apprenons que le ministre a suggéré l'abolition de ces deux taxes en vue de la libération de l'huile et de la graine de toutes restrictions, à partir du 1er avril prochain, afin que les huileries et les savonneries qui ont reçu les bons de livraison d'huile pour le mois de mars, ne subissent pas de préjudice. Il a également suggéré la réduction des prix de l'huile comestible dans la proportion de 8 millièmes par oke à partir de la date précitée.

Le ministre soumettra la question au Comité Supérieur de l'Approvisionnement à sa réunion de samedi prochain. Il présentera en même temps, son rapport sur les causes de la hausse des pri xde plusieurs articles et sur les moyens qu'il suggère pour combattre la cherté et abaisser le coût de la vie.

REPRISE DES CONFÉRENCES MUSICALES DE

Musica - Viva

Nous avons reçu la circulaire suivante que nous publions avec plaisir :

Nous avons le plaisir d'annoncer aux membres et amis de « Musica-Viva » que nous comptons reprendre notre tradition des Conférences Publiques. La série de ces conférences a été inaugurée par une causerie de M. H. Ecuyer, Président de Musica-Viva, sur le sujet :

ADAPTATION DES PAROLES FRANÇAISES A LA MUSIQUE

Elle a eu lieu au siège de Musica-Viva, lundi 27 février à 7 h. p.m.

La seconde conférence publique sera donnée par M. Henri Soulon qui parlera sur l'oeuvre et la vie de Darius Milhaud.

Madame M. Soulon a bien voulu accepter de prêter son concours et d'illustrer cette conférence. Cette manifestation est prévue pour le mois de mars et sera annoncée par la presse.

La série de conférences sera poursuivie par d'autres orateurs, parmi lesquels nous citons M. E. Mériel et le Dr. H. Hickmann.

Invitation cordiale à tous.

PETITES ANNONCES

JE CHERCHE une secrétaire (sténo-dactylo **allemande**) pour quelques heures de la journée. Dr. Ludwig Levy Lenz, Téléph. 51551.

A VENDRE, Magasin de Cigarettes, Rue Sekket el Nasr, No. 3, Boulac (en face de la Compagnie du Gaz).

Nos hôtes

L'Amiral Richard L. Connolly, commandant en chef de la Marine Américaine, vient d'arriver aujourd'hui, au Caire, pour un séjour de deux jours, pendant lesquels il aura un entretien avec M. Jefferson Caffery, Ambassadeur américain, en Egypte, et le ministre de la Guerre et de la Marine égyptien.

LE CONGRES DIPLOMATIQUE EGYPTIEN

Le Congrès diplomatique Egyptien a repris ses séances le 25 février dernier, sous la présidence de S.E. Mohamed Salah El Dine bey.

A cette séance, S.E. Mohamed Aly Allouba pacha, ancien Ambassadeur d'Egypte au Pakistan, a assisté aux travaux de cette importante conférence et a exprimé son point de vue au sujet des questions asiatiques et orientales.

Le problème de vie chère et la monnaie

On ne parle dans les milieux économiques et financiers, que des repercussions que peut avoir sur l'économie égyptienne, l'augmentation sensible du bonus de vie chère que vient d'adopter et d'appliquer, par une proclamation militaire, le gouvernement égyptien.

Deux théories sont en présence : l'une d'elles soutient que les autorités savent ce qu'elles font, que le bonus est destiné à améliorer effectivement les conditions d'existence du travailleur à revenu fixe ; que la consolidation de la livre égyptienne empêchera une hausse des prix; que les Américains vont s'intéresser économiquement à l'Egypte et que de gros capitaux des U.S.A seront investis prochainement dans la Vallée du Nil, ce qui aura une influence favorable.

L'autre théorie veut que la mesure du gouvernement soit inflationniste. Ceux qui la soutiennent estiment que la circulation fiduciaire va augmenter sensiblement, ce qui, dans un avenir plus ou moins éloigné, fera encore hausser les prix, de sorte, que le travailleur perdra le bénéfice de l'allocation supplémentaire qu'on lui octroie.

« Nous devons avouer que nous ne sommes pas dans le secret des dieux. »

« Nous savons, cependant, que des négociations de caractère économique se poursuivent avec les Etats-Unis. Nous savons également qu'en vertu du paragraphe 4 du plan du Président Truman, destiné à aider les pays sous-développés, l'Amérique pourrait faire des placements en Egypte. Mais nous doutons que la livre égyptienne puisse être, pour de nombreuses années encore, détachée du sterling.

« Les 350 millions que nous doit l'Angleterre constituent une partie importante de notre patrimoine. Et quoiqu'on en dise, ces centaines de millions ne sont remboursables qu'en sterling. Tant que la majeure partie de ces capitaux n'aura pas été remboursée, il serait puéril de croire que la livre égyptienne pourra faire cavalier seul.

« D'ailleurs, pour les tractations officielles, pourrait-on songer à modifier le taux actuel de 2 dollars 83 la livre égyptienne ? Si ce taux n'est pas changé, toute consolidation n'aurait pour effet que de le maintenir, en cas de nouvelle dévaluation du sterling. Et rien ne laisse croire en ce moment, que le sterling puisse subir officiellement une nouvelle baisse, dans un avenir prévisible.

« D'ailleurs, ces derniers temps, il a atteint le taux officiel sur les marchés libres, ce qui dénote un renforcement de sa situation.

« Dans ces conditions, le bonus de vie chère ne saurait avoir, sur les prix intérieurs, que des répercussions haussières, la consolidation de la livre égyptienne ne constituant pas un frein, du moins pour le moment.

« Les sociétés, les hommes d'affaires, qui voient leurs budgets gonflés par les nouvelles charges qu'on leur fait assumer, se verront dans l'obligation de majorer leur prix. Et c'est ainsi que le coût de la vie augmentera. »

(Tiré du *Nidaa*)

Revue de la Presse

Lu, pour vous, les opinions contraires

Le capitalistes responsables

Ce sont les capitalistes qui sont responsables de l'échec de la lutte contre la vie chère, dit le « Mussawar » :

— On a beaucoup parlé de la vie chère. Tous les Cabinets ont échoué dans cette lutte. Ce sont les capitalistes qui sont la cause du mal. Dans tous les régimes, le capital influence la majorité des ministres et des membres du Parlement.

« Tant que les uns et les autres seront de gros propriétaires et des producteurs de coton, des hommes d'affaires et des financiers, des producteurs, des fondateurs et des actionnaires de sociétés, ils imposeront des taxes douannières élevées pour protéger leurs usines et leurs industries. »

La source du mal

« C'est ainsi que les choses se passent. En vain, ceux qui s'intéressent aux millions d'habitants, victimes de la vie chère, ont essayé de réduire le montant des loyers des terres agricoles. Ils ont échoué dans leur tentative de montrer que la hausse commençait par là.

« Si les loyers étaient réduits, les prix des produits alimentaires seraient abordables. Si l'Etat n'exagerait pas les taxes douannières, les prix des tissus baisseraient après ceux des aliments. C'est tout ce qui intéresse le peuple.

« Messieurs les sages, combattez l'esprit capitalise avant de combattre la vie chère. »

Nos voies de communication

« Al Assas » poursuit ses campagnes contre le problème des voies de communication :

— L'état des voies de communication dans la capitale, devient de jour en jour, plus défectueux. Les réfuges des tramways sont pleins de personnes debout qui n'arrivent pas à trouver de place dans les véhicules, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

« Aucune dame âgée n'arrive à se frayer un passage à travers les marchepieds. Ne parlons pas des mères accompagnées de leurs enfants.

« Il y a, au Conseil de Cabinet, des études faites par deux comités ministériels, avec des résultats pratiques.

« L'heure n'est-elle pas venue pour que les ministres lisent ces rapports et prennent des mesures pour atténuer les embarras du public ? »

L'Egypte est un pays libéral

Le ministre des Affaires Etrangères a eu, cette semaine, l'occasion de préciser à l'égard des conservateurs, les grandes lignes de la politique libérale du Cabinet Nahas.

C'était au cours d'un entretien avec M. Ali El Ghayati.

Le distingué confrère, conservateur par conviction autant que par politique, demandait pourquoi l'Egypte s'était abstenue d'adhérer au mouvement panislamique.

— Tout en étant respectueux des prescriptions de la réligion, dit le ministre, **je ne suis pas du tout d'accord avec ce mouvement.**

« L'Etat ne doit pas être basé sur la politique. Ce qui n'empêche pas l'entretien des rapports culturels et économiques entre les Etats islamiques ».

Et comme M. El Ghayati insistait en précisant que l'union de la religion et de l'Etat, avait consacré les plus belles périodes de l'Islam...

« Je suis d'avis que la religion doit être separée de l'Etat, dit le ministre, en quoi je suis opposé au point de vue des Frères Musulmans ».

Ces propos du ministre doivent être retenus comme une base de la nouvelle politique libérale du gouvernement wafdiste.

En fait, la religion est à Dieu. Un homme pieux, de quelque religion qu'il soit, est toujours un homme sûr, un ami fidèle et un bon citoyen.

L'Etat n'en demande pas plus. Cela nous amène à préciser le respect total et absolu que l'Etat Egyptien témoigne actuellement à toutes les confessions. Les livres saints de l'Islam parlent avec déférence des hommes du Livre : Chrétiens et Juifs. Ils reconnaissent l'autorité sacrée de la Bible et de l'Evangile. Ils honorent comme Prophètes : Moise, Elie et Jesus.

Les divergences de points de vue à l'égard de l'Etat d'Israël portent sur ceci : l'Egypte considère qu'un Etat ne doit pas être basé sur une religion, afin d'éviter toute confusion. En dehors de ce principe, l'Egypte ne retient, que les droits des réfugiés arabes chassés de leur pays.

ACTUELLEMENT
le Pigalle — LE CINÉMA DE L'ÉLITE
JOUR de FÊTE
LE PLUS COMIQUE DES FILMS FRANÇAIS
UN FILM DE JACQUES TATI
Film extraordinaire... Neuf... Merveilleux... Irrésistible .... Voyez - le toute affaire cessante.
(La Libre Belgique)

Ecole AUBERT
14, RUE ADLY PACHA
Tél. 51661 — LE CAIRE
Nouveau cours le 3 mars 1950.
- Baccalauréat Français.
- London Matriculation.
- Cambridge Proficiency in English.
- Société de Comptabilité de France. (Certificat et Diplôme).
- London Chamber of Commerce (Elem. Int. & Ad. stages).
- Sténo : Pitman — Gregg Duployé — Sloan-Duployan.
- Dactylo : arabe — française et anglaise.
- Langues : français, anglais, arabe, italien, allemand, etc.
- Coupe pour Dames.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au Secrétariat.

Agents:
INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC
26, Rue Chérif Pacha Immobilia. Tél. 43820-45288 — Le Caire

ACTUELLEMENT : AUX CINEMAS
STUDIO MISR du Caire
et FERIAL d'Alexandrie
LE GRAND ROMAN D'AMOUR MONDIAL
SCHATI EL GHARAM
(RIVAGE D'AMOUR)
avec

LEILA MOURAD — HUSSEIN SEDKY — TAHIA CARIOCA
C'est l'histoire d'un grand amour qui se déroule entre Le Caire, Alexandrie et Marsa-Matrouh.
Mise en scène : BARAKAT — Production : Ittehad El Fanniin
Distribution : Benha Films
Sous-titres français surimpressionnés

d'un pôle à l'autre

LE MONDE ARABE
De BEYROUTH à BAGHDAD
Tour d'Horizon

Conflit syro-libanais sur le droit d'asile

Les relations entre le Liban et la Syrie qui se trouvaient sur la voie d'être aplanies se sont subitement détériorées à la suite du droit d'asile accordé par le Liban à M. Nabil el Azmek, l'ancien président du parti national, et à M. Adel El Azmeh, ancien ministre d'Etat, inculpés de complot contre la sureté de l'Etat et d'avoir trempé dans le complot de Hennaoui, tendant à rivaliser l'union syro-irakienne, par un coup de force.

Le gouvernement du Liban les considère comme refugiés politiques et à ce titre leur a conféré le droit d'asile. La Syrie replique en invoquant le cas de Saadé, l'ancien Chef du parti populaire syrien qui s'était réfugié à Damas et que le gouvernement a livré aux autorités de Beyrouth à la suite de la demande des autorités libanaises.

La controverse dans la presse est assez vive et les cercles politiques suggèrent l'arbitrage de la Ligue arabe. Le gouvernement libanais ne s'oppose pas à cette suggestion, il va même au devant pour mettre fin à toutes les questions qui divisent les deux pays.

Le malaise économique et ses signes

L'opposition ne cesse de reprocher au gouvernement les erreurs politiques commises pour l'action entreprise en Palestine sans préparation préalable et qui ont eu leur contre coup sur la situation économique. De même, les difficultés économiques compliquent le problème politique.

Les observateurs considèrent les deux points de vue étroitement solidaires. Si le régime économique s'améliorait, l'opposition politique s'atténuerait nécessairement du fait que le gouvernement, pour revendiquer ses droits, et rester au pouvoir, pourrait arguer des heureux résultats de sa gestion. Semblablement, si depuis les évènements de Palestine, le gouvernement n'avait pas été accaparé par cette guerre malheureuse, il aurait eu tout le loisir de donner ses soins à un programme économique dont l'exécution a été retardée de jour en jour.

L'essentiel est que le gouvernement soit conscient de sa tâche et, sur ce point, les révélations que vient de faire le ministre des Finances à la Chambre, au sujet des achats d'or pour la couverture monétaire, est un gage rassurant pour l'accomplissement du programme économique auquel nous faisons allusion plus haut.

Le Liban et l'Egypte se partagent le prix d'un cargo

Il y a quelques mois, la police égyptienne a pu saisir 380 kilogs, de hachiche à bord d'un cargo libanais, appartenant à un certain Aly El Chebry. Les stupéfiants étaient destinés à un Egyptien qui fut condamné par les Tribunaux d'Egypte. Quant à Aly El Chebry, il fut remis aux autorités libanaise. Celles-ci viennent d'informer la légation d'Egypte à Beyrouth que le prévenu a été condamné à la prison et que le tribunal a ordonné la vente aux enchères publiques de son cargo. Le prix en sera partagé à raison de moitié, entre l'Egypte et le Liban.

Damas : victoire du président Azem à l'Assemblée Syrienne

Le vote par l'Assemblée Syrienne des Conventions syro-séoudites a été un succès personnel pour le président Azem, car il marque une complète maîtrise de la situation par le gouvernement. Il lui a fallu en effet, déployer une adresse qu'on pourrait qualifier d'exceptionnelle, pour contenir les interventions des parlementaires dans un cadre strictement amical et ne pas provoquer des propos que l'Arabie Séoudite n'aurait pas trouvé à son goût.

Plusieurs députés se sont en effet, demandés quel pouvait être le sens du paiement échelonné sur sept ans, de l'emprunt séoudien.

« Nous voudrions savoir, a demandé M. Rizcallah Antaki, si cet échelonnement est motivé par des desseins politiques, ou si simplement, il trouve la justification dans certains facteurs d'ordre strictement matériel. »

Dans sa reponse, le président Azem a réussi à atteindre son but en dépit d'une déclaration qui avait été prêtée par la presse au ministère de l'Economie nationale, M. Maarouf Dawalibi, et où certains députés avaient beaucoup trouvé à redire.

Franc jeu

Le président du Conseil ne pouvait ni confirmer cette déclaration ni la démentir, il a joué franc jeu avec la Chambre, parvenant à apaiser les mécontents; sans trop porter atteinte à l'habileté du négociateur qui avait mené à bonne fin la conclusion de l'emprunt.

« Les conventions syro-séoudienne, a déclaré M. Khaled El Azem, ne cachent aucun dessein politique. S.M. le Roi Abdel Aziz n'a aucune visée sur la Syrie » il a affirmé par ailleurs, que les conventions passées à Djeddah seraient suivies d'autres conventions économiques, et que les négociations engagées d'un côté avec l'Egypte trouveraient leur pendant dans d'autres négociations qui seraient amorcées avec l'Irak.

L'autorité de M. Azem

Ainsi, l'on peut dire que l'opposition a perdu une occasion de gêner le gouvernement et de lui créer des difficultés. Cela laisse supposer que la force de l'opposition décroit, alors que le prestige du gouvernement s'accroit. C'est là, dit-on dans les milieux politiques de la Capitale, une indication heureuse, pour les prochains jours où le gouvernement aura en toute responsabilité, à établir le budget.

Il faudra réaménager le système fluvial et prendre des mesures particulièrement énergiques pour y arriver. Le gouvernement ne pourra s'acquitter de cette tâche délicate que s'il dispose d'une autorité assez grande, exigée par les circonstances. On estime dans les milieux politiques que le président Azem jouit actuellement d'une telle autorité et saura en user pour faire avancer la Syrie dans la voie des réformes.

Entre la Syrie et l'Egypte

S.E. Maarouf El Dawalibi, ministre syrien de l'Economie, vient de rentrer à Damas après avoir mené à bonne fin les pourparlers économiques avec le gouvernement égyptien.

Nous apprenons à ce propos, que les pourparlers ont abouti à une entente parfaite au sujet de la conclusion d'un accord commercial, facilitant les échanges entre les deux parties.

Il a été également convenu de former un comité syro-égyptien pour l'examen détaillé des problèmes économiques et pour la présentation d'un rapport contenant les suggestions en vue de ranimer la vie économique en Syrie et de renforcer les relations entre les deux nations.

La construction du Port de Lattaquieh inquiète le Liban

M. Abdel Rahman Azem, ministre des Finances syrien ,a déclaré à l'agence A.P. que la Syrie ne vise pas à se séparer économiquement du Liban, quoique la séparation soit bien meilleure en elle-même que la collaboration dans une situation désordonnée.

« Que cette union économique se maintienne ou non, la Syrie n'en poursuivra pas moins la construction de son propre port à Lattaquieh. C'est cette décision qui semble être la cause des inquiétudes libanaises, mais ces inquiétudes ne sont guère justifiées car le port de Lattaquieh n'est pas destiné à concurrencer Beyrouth, mais à répondre au surcroit de la production syrienne en raison des projets agricoles que le gouvernement est en train de réaliser ».

La frappe et la mise en circulation de la monnaie d'or

On constate une hausse sensible intervenue au cours de ces deux derniers jours sur le marché monétaire, à la suite d'opérations d'achat d'or effectuées au Liban et au ralentissement du transit de l'or avec le Koweit.

Les journaux annoncent d'autre part que le gouvernement vient d'approuver la frappe de cent mille livres syriennes or et cent mille demi livres or. Le recto portera l'emblème national syrien et le verso l'inscription « République Syrienne » en caractères koufigues, entourée d'arabesques.

Cette frappe sera effectuée aux Etats-Unis où l'or nécessaire a été acheté. La nouvelle monnaie or ne sera pas mise en circulation. Elle ne sera cédée au public que dans des conditions déterminées.

Bagdad : une séance houleuse au Sénat

Dès l'ouverture de la séance, la parole a été donnée à l'ancien président du Conseil, Aly bey Gawdat El Ayoubi, qui fit observer qu'il était officier dans l'armée irakienne lors de la révolution arabe qui a libéré la Syrie. « J'ai toujours défendu la Syrie et je n'ai jamais cherché que son bien. »

Il attaqua ensuite l'opposition pour les rumeurs colportées contre sa politique et infligea un démenti à la version accréditée par les partisans de Nouri El Said au sujet du prétendu désaccord qui avait surgi au sein du Cabinet et que sept ministres étaient contre sa politique.

Prenant la parole après lui, M. Pachachi regretta l'absence de Nouri El Said pacha et ironiquement lui souhaita bonne chance pour les projets qui l'ont déterminé à se rendre à Londres.

Parlant ensuite de ses entretiens avec le gouvernement égyptien, il affirma que l'Egypte ne s'oppose à aucune union entre les pays arabes dans le cadre de l'art. 9 du protocole de la Ligue.

En terminant il conjura ses compatriotes de laisser la Syrie panser ses blessures : « et occupons-nous à relever notre pays. »

Négociations commerciales irako-syriennes

L'Irak a accepté une proposition syrienne pour ouvrir des négociations commerciales, annonce-t-on officiellement à Bagdad.

M. Maarouf El Dawalibi, ministre de l'Economie nationale, se rendra la semaine prochaine à Bagdad à la tête d'une mission commerciale pour négocier avec le gouvernement irakien une convention similaire à celle conclue récemment avec l'Arabie Séoudite.

Jordanie

Sur la proposition de l'Iran, la Jordanie sera admise à l'UNESCO.

MOURAKEB.

Pour vos difficultés fiscales, adressez-vous au Bureau de

COMPTABILITÉ FISCALE

"Le Progrès"

fondé en 1939

40, Rue Kasr El Nil, 40

TENUE DES LIVRES, CONSULTATIONS FISCALES, TRADUCTIONS, CONTENTIEUX.

HOTEL

LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha. Alexandrie

R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes)

Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

GRANDE SEMAINE DE BLANC ET D'AMEUBLEMENT

S. & S. SEDNAOUI & Co. LTD.

A PARTIR DU

LUNDI 27 FEVRIER 1950

LES ASSORTIMENTS LES PLUS BEAUX ET LES PLUS VARIES A DES PRIX QUI VOUS ENGAGERONT A DECIDER IMMEDIATEMENT VOS ACHATS

R.C. 377

Faut-il transformer le mercure en or... ou l'or en mercure?

Après la transformation spectaculaire du mercure en or, à laquelle elle a procédé à une échelle infinitésimale, l'Amérique se demande s'il ne conviendrait pas plutôt de réaliser la mutation inverse et de faire du mercure avec de l'or. Ce serait, dit-elle, plus payant.

Car l'or atomique coûte fort cher et ne sert pratiquement à rien : il y a déjà des milliers de tonnes d'or mobilisées dans les caves de Fort-Knox. Tandis que la transformation de l'or en mercure permettrait d'obtenir un produit que l'on a recherché en vain jusqu'ici : du mercure absolument pur.

La pureté de ce mercure permettrait à son tour de confectionner des appareils de mesure d'une précision encore jamais atteinte. On éviterait ainsi dans la fabrication des bombes atomiques des erreurs techniques de quelques millièmes de millionièmes de millimètres Toutes les fabrications atomiques en deviendraient plus faciles et plus sûres.

L'or transformé en mercure rendrait donc plus de services qu'à l'état pur.

Le drame du procès de Budapest

(*Suite de la Page* 1)

Vos lecteurs sont au courant des résultats tragiques du récent « match » Orient contre Occident qui vient de se dérouler à Budapest au cours duquel, M. M. Geiger et Rado (hongrois) ont été condamnés à la peine capitale, l'américain, Vogeler, à 15 ans de bagne, l'anglais, Sanders, à 13 ans et trois hongrois, dont une femme, à 10 ans et à 2 ans, de la même peine.

Prenons, d'abord, les « metteurs en scène » : le président du Tribunal Spécial, le sieur Olti — exnazi notoire — et le procureur, Alapi ; qui s'étaient signalés dans l'ignoble procès du cardinal Mindszenthy.

Les rôles tragiques étaient tenus par M. M. Geiger, directeur-général de la Standard Téléphone Cie, Rado, haut fonctionnaire du Bureau Central pour le contrôle de l'Industrie lourde, Vogeler, vice-président de la Standard, en U.S.A., Sanders, directeur, ainsi que le Dr. Juszt, M. Domokos et la baronne Dori.

Les inculpations, désormais classiques : espionnage, sabotage, éperdition intentionnelle de production — nouveau terme technique inventé derrière le Rideau de Fer —, trahison; crime contre l'économie nationale, etc., etc...

Aucune de ces accusations n'avait l'ombre de vraisemblance et nous en tenons la démonstration circonstanciée à la disposition des lecteurs qui y seraient intéressés.

Rapportons, simplement, que le journal Szabad Nep (la «Pravda» hongroise), dans son numéro du 9 août 1949, célébrait la Standard Téléphone Cie « dont les travaux étaient terminés dans un temps record » et qui, le 9 décembre dernier — à la veille du procès —, rendait, encore, témoignage à la même société pour son loyalisme et son activité.

Afin de donner au procès sa signication, soulignons son caractère « hermétique ». Les inculpés, durant leur détention, ne purent recevoir aucune visite pour que personne ne pût être témoin du traitement « spécial » auquel ils étaient soumis ; car de qui se moque-t-on quand on veut faire croire que des accusés innocents ont résisté à l'instinct naturel de conservation, pour plaider coupable ?

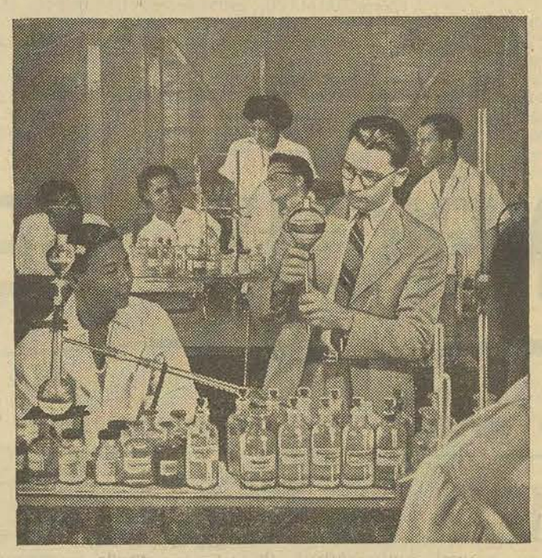
Que dire de l'étrange avocat de la défense qui collaborait étroitement avec le procureur et déclarait dans son plaidoyer que « vu les preuves accablantes de l'accusation et les aveux « spontanés » des inculpés, il lui était enlevé toute possibilité de défendre ses clients (sic)...» Avouons que cet étrange avocat a créé une innovation dans le domaine de la procédure.

Ajoutons qu'aucun journaliste indépendant ne fut autorisé à suivre le procès. Les seuls journalistes étrangers admis appartenaient à Moscou, à ses satellites ou à leur obédience.

Comme citoyen hongrois, appartenant à un pays, jadis fier et libre, aujourd'hui écrasé sous un régime policier, je demande quand les Puissances occidentales commenceront-elles à employer une politique de rétorsion, car les Moscovites et leurs valets ne connaissent qu'un seul langage : celui de la force. Il n'y a rien à gagner à négocier et à marchander... les 250 séances des suppléants dans la discussion du traité de la malheureuse Autriche, nous ont suffisamment éclairé.

Dans l'extrême lassitude, on en arriverait à désirer le pire : la bombe H. qui fasse table rase.

JOZSEF K.



Voici une vue des laboratoires de l'Université de Jamaique, aux Indes occidentales, avec le professeur Hassall faisant son cours, à l'occasion de l'annonce de la nomination de S.A.R. la Princesse Alice, comtesse d'Athlone, comme chancellier de cette Université.

Humour parisien

Vers une affaire George Six-Auriol

Le Président Auriol va se rendre à Londres où il est invité par Sa Majesté et le Gouvernement de S.M. Voici une fantaisie boulevardière sur ce voyage et nous ne pensons pas que les plus susceptibles puissent s'en formaliser : les deux Chefs d'Etat sont aimés du public parisien dont la blague s'enrobe de tendresse et de respect.

DE NOTRE AUGURE PERMANENT A LONDRES

L'heure est venue de déchirer le voile. Des faits très graves sont venus à notre connaissance, nous nous devons de les divulguer.

Ces faits, les voici dans leur brutal laconisme :

1) *Est-il vrai que, le 8 mars prochain, M. Vincent Auriol doit se rendre incognito en Angleterre, à bord du croiseur* no. 7886.D4 *battant pavillon amiral ?*

2) *Est-il vrai qu'un orphéon appelé « Musique des Equipages de la Flotte » doit le saluer à son départ d'un air convenu à l'avance ?*

3) *Est-il vrai que M. Auriol doit rencontrer à Londres, dans une maison amie du West-End, un Anglais nommé Georges Six ?*

UNE CERTAINE ELIZABETH

Simple voyage d'agrément, rétorqueront les amis du Président.

Nous allons leur rafraîchir la mémoire :

Il y a un peu plus d'un an, M. Auriol recevait, dans sa résidence du Faubourg-Saint-Honoré, une jeune Anglaise accompagnée de son mari. Il s'agissait, paraît-il, de simples « relations de vacances ».

Or, savez-vous comment s'appelait la mystérieuse visiteuse ?

Elizabeth, la propre fille de George Six.

Ce n'est pas tout.

Un peu plus tard, au printemps dernier, une autre jeune insulaire, en « vacances », en Italie, était mêlée à une affaire restée obscure de clichés de presse. Quelques jours plus tard, sur le chemin du retour, elle faisait halte à Paris, comme par hasard. Et, comme par hasard, dans l'hôtel de Faubourg-Saint-Honoré.

Cette jeune fille n'était autre que Margaret Six, la propresoeur d'Elizabeth .

Comme quoi, où qu'on se tourne, on retrouve toujours le même nom.

L'INDISPENSABLE « M. DUMAINE »

Une inquiétante figure se profile derrière toute cette affaire : un personnage ordinairement vêtu d'une jaquette et d'un pantalon rayé, qui se fait appeler M. Dumaine.

Cet homme accompagnerait, dit-on, M. Auriol dans tous ses voyages.

Ira-t-il aussi à Londres ?... C'est ce que nous saurons bientôt.

QUI EST GEORGE SIX ?

Nous avons mené notre enquête personnelle.

Né en 1895 à Sandringham, George Six est issu d'une modeste famille de cinq enfants, très estimée dans le pays.

Voilà quinze ans de cela, il succéda à son frère aîné à la tête de l'exploitation familiale (*John Bull and Co.*, armateurs et importateurs de produits coloniaux).

Depuis quelques temps (surtout depuis la perte de leurs établissements des Indes), les affaires ne sont pas si brillantes, mais l'avenir est réservé.

Comment on conçoit l'Art en U.R.S.S.

Dans un récent numéro, la revue «Soviet Art» met au point les devoirs des artistes, tels qu'ils ont été définis par le Maréchal Staline lui-même.

« Le seul critérium pour juger une oeuvre d'art est son utilité pour le peuple », enseigne Staline. Les critiques doivent par conséquent se demander: «Telle production théâtrale, présente-t-elle un avantage quelconque au peuple soviétique, tel film contribue-t-il à lui donner plus d'énergie, telle peinture évoque-t-elle en lui un sentiment de fierté nationale, telle symphonie ou chanson le pousse-t-elle à de nouvelles victoires ? » Si la réponse est affirmative alors l'oeuvre en question a une valeur créatrice et doit être jugée favorablement.

« Soviet Art » réaffirme que le Parti Communiste condamne toute manifestation dans l'art soviétique de formalisme, d'esthétique bourgeois, et d'innovations stupides. »

Une campagne contre les activités communistes dans les ports européens

Le développement des plans de défense de l'Union Occidentale nécessitent une campagne contre l'activité de plus en plus croissante des communistes dans les ports européens.

La Fédération Internationale des Transports Ouvriers, qui a son siège à Londres, vient d'annoncer ses plans pour l'organisation d'une « campagne énergique et systématique pour contrecarrer les activités des communistes dans les grands ports européens, et ce, par l'établissement de comités de vigilance locaux, nationaux et régionaux. »

Les activités communistes tendent à désorganiser le mouvement d'envoi d'armes et de matériel de guerre américains à l'Europe Occidentale.

Petits échos des élections britanniques

SANS BLAGUE

— Quand j'avais votre age, disait récemment un candidat à un jeune contradicteur, je travaillais douze heures par jour et non pas huit.

— Sans blague ! répondit l'autre, et à quel âge vous êtes-vous aperçu que c'était idiot ?

M. CHURCHILL ETAIT DEJA VIRULENT EN 1906

En 1906, Churchill parlait à Manchester quand un interrupteur le coupa : « Je ne pense pas... »

« Personne, interrompit Churchill, ne vous a demandé de vous faire de la publicité, pour ça. »

MEFIEZ-VOUS DES HOMMES A DOUBLE FACE !

L'autre jour, à l'hôtel de ville de Bromwich, un interrupteur s'écria en parlant du candidat qui avait la parole :

— Ne l'écoutez pas, c'est un homme à double face !

— Evidemment, rétorque l'autre, vous, vous ne l'êtes pas. Sans quoi vous ne porteriez pas celle qu'on vous voit.

LE CIRQUE

Dans une élection générale d'autrefois, Jimmy Maxton, qui est mort depuis, fut interrompu :

— Tu essaies de monter deux chevaux à la fois, Jimmy...

— Si je ne pouvais monter deux chevaux à la fois, je n'aurais pas le droit de m'exhiber dans ce cirque.

UNE MOITIE EST TOUJOURS UNE MOITIE

Au cours d'une réunion électorale, J.-H. Thomas s'exclame :

— La moitié des aristocrates à monocle sont des parasites !

— Retirez ces mots, s'écrie un gentleman à monocle au fond de la salle, c'est une calomnie. Dites la vérité !

— C'est bon, répond J.-H. Thomas, la moitié des aristocrates à monocle ne sont pas des parasites !

On demande des opéras argentins

De graves soucis agitent Buenos-Ayres. Le colonel Peron n'a-t-il pas décreté que partout où l'on donne de la musique, de quelque genre qu'elle soit, le programme doit être composé pour moitié de morceaux écrits par des compositeurs argentins ?

Bien entendu, la consigne est valable même pour l'opéra, bien que le génie créateur des musiciens argentins ne s'y soit guère manifesté. Mais un décret est un décret, et le ministre de l'Education a décidé que les représentations des oeuvres de Bizet, de Gounod ou de Verdi alterneraient, à l'opéra, avec des soirées consacrées au langoureux tango national.

« Nous préférons les compositeurs argentins de troisième ordre à des musiciens étrangers de renommée mondiale », lit-on dans la presse peroniste.

La situation en Extrême-Orient, vue par la presse américaine.

L'ÉLÉGANCE

LA MODE

GARNITURES BLANCHES

UN ARTICLE INEDIT DE JEANDINE

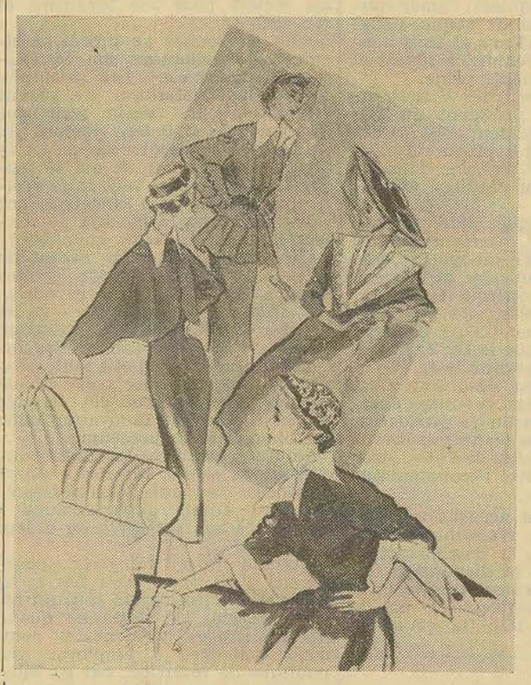
Le printemps est né déjà dans les salons du couturier. Les collections de printemps sont en train de sortir et déjà elles s'annoncent par des indiscrétions et aussi par les premiers modèles qui arborent les thèmes charmants qui feront notre joie aux premiers rayons du soleil.

On sait, par exemple, que les manches vont prendre une importance considérable, que les bustes vont fuser en feux d'artifices, que les jupes vont raccourcir encore et que les cheveux, quand ils ne rallongeront pas, s'en tiendront aux courtes mèches retroussées que nous connaissons.

L'importance des bustes et des manches a permis à la si printannière formule dse garnitures blanches de s'épanouir en toute liberté. Le piqué, le linon, l'organdi, la toile même, parfois, se disputent la faveur des femmes. Mais il ne faudrait pas croire que nous assistons à un retour de choses déjà vues, la mode parisienne a beaucoup trop d'imagination pour ne pas innover même dans un domaine aussi classique que celui là.

Par exemple, un détail va renouveler l'aspect de tous ces colifichets. Ils vont se porter raidis par l'amidon. Mais nos emplois ne suffisaient pas aux couturiers; l'un d'eux : Balmain pour ne pas le nommer, est allé en Amérique chercher cet amidon spécial qui donnera à nos garnitures blanches une ligne 1950.

Nous allons voir, par exemple, des petits cols empesés et des jabots volumineux. Ceux-ci, en général, partent de l'encolure pour s'arrêter à la taille, ornant toute une partie du buste; raidis par l'empois ils demeurent nets et droits et font foisonner ce buste que l'on veut exubérant. Quelques maisons accompagneront cette garniture de poignets importants, froncés, eux aussi, sur un droit fil et qui, grâce à l'empois *s'évaseront* en collerette autour de la minceur d'un bras.



De gauche à droite :

Ce très original paletot-cape en lainage sec bleu marine, est entièrement doublé de piqué nids d'abeilles blanc. Col et poignets de même piqué. (Ger. LECOMTE)

Ce large col empesé blanc orne cet élégant ensemble noir et pied-de-poule noir et rouge faisan, chapeau même ton bordé de noir, ceinture noire.

(Jacques FATH)

Ce très joli col de piqué nids d'abeilles blanc est orné d'un travail de biais de même piqué.Il égaiera les robes de demi-saison qui vont se risquer aux premiers rayons du soleil.

(Ger. LECOMTE)

Un noeud désinvolte à l'encolure, deux immenses poignets de piqué empesé blanc, rehaussent cette magnifique redingote de satin noir. Chapeau de satin noir recouvert de guipure blanche.

(Pierre BALMAIN)

Les plastrons, pour passer en revue toutes les garnitures classiques, redeviennent également les favoris, mais on rompra leur monotonie par des plis qui se tiendront dressés et raides, par des applications en relief de piqué sur du linon, ou de toile sur de l'organdi. Là encore, l'empois jouera son rôle.

Et dans les robes de laine foncée, très généreusement décolletées, on glissera de petite guimpes d'organdi tuyauté s'achevant par un double col Claudine que complète un très gros noeud raidi d'empois, lui aussi.

Mais, plus nouvelles sont les robes dont les cols se divisent ou se subdivisent en pointe, en dents, arrondies en volutes qui s'évasent. Tous ces mouvements qui décollent du buste pour lui donner cette importance pleine de fantaisie que préconise la mode sont répétés en piqué blanc. Le col ainsi doublé prend plus d'importance encore, et le piqué amidonné se détache du col de tissu, le tout forme comme une immense fleur dont les pétales se soulèvent pour donner un écrin au visage de la femme.

D'autres couturiers ont laissé toute l'importance à la manche. Celle-ci s'achève un peu au-dessous du coude en un mouvement très évasé, un revers irrégulier se retourne sur le bras, revers que l'on double de piqué avec le même procédé que pour le col. Les deux épaisseurs d'étoffe se détachent là aussi en pétales et le bras sort de ce foisonnement de tissu.

Une grosse objection à toutes ces garnitures, charmantes, il faut bien le reconnaître, c'est leur fragilité. Les femmes qui travaillent et sortent dès le matin auront de la peine à être impeccables pour un dîner au restaurant si elles ont, dès 9 heures, posé sur leur robe leur garniture blanche. Mais, avec un peu d'ingéniosité, chacune d'elles pourra trouver une solution satisfaisante.

Les ruchés, les plastrons et presque toutes les garnitures peuvent se combiner de telle sorte qu'on les posera sur la robe à l'aide de boutons-pression. Et il ne sera pas difficile à une femme d'emporter dans un petit sac ou dans un petit carton la garniture blanche qu'elle mettra au moment de l'heure élégante de la journée. Le soir, en se lavant les mains, elle pourra déjà l'avoir blanchie; un coup de fer le matin et la robe sera aussi fraîche que la veille.

D'autres garnitures sont encore plus faciles à porter. Imaginez une série de mouchoirs de baptiste empesés, eux aussi, comme nous venons de l'indiquer. Vous en pouvez placer deux (en faisant retomber vers le bas les angles) au bas d'un décolleté. Vous aurez ainsi une sorte de jabot qui ne manquera pas de classe. Vous pouvez également placer un seul mouchoir dans le sens de la longueur et vous le rattrapez par le milieu à l'aide d'une broche ou d'un noeud : il s'épanouira de chaque côté en formant une sorte de papillon très vaste.

Il est inutile de continuer ces descriptions, votre imagination trouvera quantité de combinaisons charmantes et vous apporterez à ces colifichets leur nouveauté en leur donnant raideur et brillant à l'aide du fer à repasser.

Tous ces détails vous permettront en attendant le vrai printemps et l'été, de renouveler à peu de frais vos robes d'hiver.

JEANDINE.

Les ETATS-UNIS
s'intéressent
aux modes londoniennes

Les dix membres de la Incorporated Society of London Fashion Designers envoient à St. Louis (Etats-Unis) des modèles de toilettes de sport, de campagne, de ville et de robes du soir, à l'occasion de la « Symphony of Fashion», qui se tient dans la ville américaine. Près de 150 mannequins professionnels américains et jeunes filles de la société d'outre-Atlantique présenteront des modèles de Paris, de Londres et de New York devant un public de 15.000 personnes.

On s'attend à ce que nombre de directeurs et acheteurs de grands magasins, de représentants de magasins moins importants, d'étudiants qui se préparent à entrer dans la Mode aussi bien que le public, se rendent à St. Louis pour voir la « Symphony of Fashion ».

Les modèles envoyés d'Angleterre ont été demandés spécialement par l'American Fashion Group — association nationale américaine de femmes spécialistes de la Mode.

Cette association a insisté particulièrement sur la toilette traditionnelle de la Cour avec plumes, éventail et traîne. Quoique depuis la guerre les jeunes filles de la société anglaise aient été présentées à la Cour l'après-midi seulement et qu'aucune réception du soir n'ait été organisée, Norman Hartnell et Worth envoient des modèles vraiment charmants, comprenant les plumes et la traîne. Ces modèles, si on enlève les plumes pourront servir comme « grandes toilettes ». Les femmes américaines auront l'occasion à St. Louis de voir les collections des meilleurs couturiers londoniens.

Mode pour femmes fortes

Plusieurs des couturiers londoniens accordent une attention particulière aux modèles destinés à la femme plutôt forte. Les modèles en question ont été soigneusement étudiés en vue d'obtenir un effet amincissant. Les résultats sont intéressants. Jusqu'ici, la femme forte semble avoir toujours tenu à s'habiller en noir, partant du principe que les couleurs sombres avaient pour effet de l'amincir. A l'heure actuelle, on a réussi à la convaincre d'essayer des tons pastel qui, s'ils sont utilisés d'une façon savante, ont le même effet, mais sont plus gais et plus jeunes.

Les couturiers attachent une importance particulière à la ligne des épaules — qui lorsqu'elle est de style raglan peut donner d'excellents résultats — et aux lignes au-dessous de la taille. Un petit boléro est parfois très indiqué car il peut parfois dissimuler adroitement certains défauts. Des revers drapés au-dessous du buste et des plis placés dans la jupe à des endroits bien choisis peuvent faire beaucoup également.

Les couturiers contribuent aussi à dissiper certaines idées fausses en ce qui concerne les imprimés. à grands dessins pourvu que ces tissus permettent de dissimuler les formes trop généreuses. Les couturiers adoptent même le drapé par devant et comme on le sait, c'est là une chose que celles qui préfèrent ne pas connaître leur poids, évitaient très soigneusement jusqu'ici.

Shirley flirte

Tout Hollywood parle du nouveau flirt de Shirley Temple. Il s'agit du propriétaire d'un hôtel de Reno, du nom de Charles Mapes. Shirley dément.

— Je n'ai fait qu'un séjour à son hôtel, dit-elle, pendant que je tournais un film.

Le divorce de Shirley a fait beaucoup de tort à sa popularité.

CINEVOIX DE L'ORIENT

JOUR DE FETE

Une Production Cady-Films "FRED ORAIN" interprètée et réalisée par "JACQUES TATI", avec la collaboration de : RENE WHEELER, GUY DECOMBLE, PAUL FRANKEUR, SANTA RELLI, MAINE VALLEE" et les habitants de St-SEVERE-SUR-INDRE

SCENARIO

FOLLAINVILLE vit dans la paix. La belle saison ramène les travaux et les amours, et le facteur avec sa besace et ses gros souliers apporte chaque jour les nouvelles du monde.

Mais aujourd'hui FOLLAINVILLE est en émoi. Ce jour n'est pas comme les autres... Déjà guirlandes et drapeaux parent les maisons et les boutiques. Les chevaux de bois sont sur la place. Les enfants sont turbulents et les filles sont amoureuses. C'est le jour de fête et l'on veut rire...

Le facteur est le premier à montrer sa gaieté, son entrain. Si l'aide qu'il apporte aux forains pour monter leurs baraques déclenche toute une série de catastrophes, ce n'est pas sa faute, croyez-bien, et cela ne nuira pas à la bonne humeur.

Et maintenant, tournez chevaux de bois. Tentez votre chance, les amoureux. Dans un tintamarre d'orchestrions et de francs rires, la fête emplit tout FOLLAINVILLE.

Dans les flons-flons de la fanfare le bal a commencé et jusqu'au soir il entraine couples, jeunes et vieux au rythme endiablé de ses valses...

C'est alors que le « cinématographe » a ouvert ses portes à la foule. On a délaissé le bal pour aller voir sur la toile blanche surgir un monde de mystère... Le facteur a préféré continuer la valse aux bras de la veuve Laudin. Peut-être a-t-il eu tort car il aurait vu au cinéma comment les facteurs américains s'y prennent pour distribuer le courrier à une allure record... On le lui fait bien comprendre le lendemain, en le blaguant sur les meuses qu'il fait volontiers à l'épicerie du coin et au café de la place. Ah, s'il était en Amérique. Et le pauvre facteur tout contraint refuse le soir de quitter son poste.

Le lendemain, FOLLAINVILLE a retrouvé son calme. Les rêves des jeunes filles sont envolés quand la dernière baraque a disparu à l'horizon de la route blanche... La vie va reprendre son rythme paisible. Est-on si pressé, facteur ? Sous le beau ciel de France pourquoi courir si vite ? La vie est courte... Faut-il se presser de la vivre ?

Reprends tes vieilles habitudes, facteur. La fête est finie...

Jacques Tati, nouveau Max Linder, dans «Jour de Fête».

240 KILOS DE VOIX DANS LE DUO
Melchior-Vincent

Le duo de chanteurs le plus « pesant » qui ait jamais existé a été réuni dans une scène de « Luxury Liner », la nouvelle production musicale en Technicolor de la Metro-Goldwyn-Mayer.

Il s'agit du célèbre ténor Lauritz Melchior (qui pèse 113 kilogs) que l'on entend chanter avec Romo Vincent (127 kilogs), les deux chanteurs totalisant ainsi à eux deux le poids record de 240 kilogs!

Vincent interprête dans le film le rôle du chef de cuisine d'un grand transatlantique de luxe. George Brent, Jane Powell, Frances Gifford, Marina Koshetz et Xavier Cugat tiennent aussi des rôles importants dans « Luxury Liner ».

Un grand film français

LES AMANTS DE VERONE

Une curieuse coïncidence, qui a amené la sortie, la même semaine, de deux transpositions cinématographiques de sujets classiques, semblerait indiquer une mode soudaine pour ce genre filmique si particulier. Il n'en est cependant rien, et de toutes façons, s'il produit toujours deux oeuvres de la classe des « Amants de Verone », il n'y a lieu que de s'en féliciter.

C'est d'une manière toute particulière qu'André Cayatte s'y est pris pour renouer, sur le plan moderne, la tragique et légendaire histoire de Roméo et Juliette. Le merveilleux, qui est attaché aux histoires poétiques du passé, existe également dans « Les Amants de Verone ». En effet, Roméo est devenu un ouvrier verrier en blouson et si Juliette porte une simple robe de confection, c'est, malgré tout, sous les ourds et magnifiques costumes du XVIe. siècle qu'ils échangeront leur premier regard.

A cet envoûtement créé par ce rappel du passé, Jacques Prévert a encore apporté, par ses dialogues, son lurisme si particulier et parfois cet humour lunaire qui le caractérise.

Voilà donc l'histoire moderne des célèbres personnages de Shakespeare :

Angelo et Georgia ont été engagés, chacun de leur côté, pour être les doublures des deux vedettes qui doivent interpréter Roméo et Juliette dans un film réalisé à Venise. Et c'est au studio, au cours de la fameuse scène du balcon, que les deux figurants se verront pour la première fois. Leur amour, né à Venise, s'épanouira à Vérone ou l'équipe du film s'est déplacée pour poursuivre le tournage. Mais les deux amants vont se trouver en butte aux louches intrigues d'un personnage scrupuleux, Raffaele qui, amoureux de Georgia, n'hésite pas à mettre tout en oeuvre pour se débarrasser de son rival. Une première tentative d'assassinat ayant échouée, Raffaele attire Angelo dans un guet-apens chez les parents de Georgia, famille peu reluisante qui se compose du père, ex-magistrat, fasciste, sa femme, maîtresse, son fils. C'est ce dernier, devenu fou au cours d'une des guerres mussoliniennes, qui blesse grièvement Angelo. Ce dernier retrouvera, avant de mourir, Georgia, qui, ne pouvant lui survivre, se suicidera.

Serge Reggiani et Anouk Aimée dans une scène du film.

Le rôle d'Angelo-Roméo, est interprêté par Serge Reggiani, l'un des plus talentueux jeunes premiers français. Il donne au personnage difficile de Roméo une émouvante poésie et cela avec une étonnante sobriété. Très simplement, semble-t-il, Anouk Aimée est devenue Juliette; ce rôle lui va parfaitement et il sera sans doute difficile pour elle d'en trouver un autre qui lui convienne aussi parfaitement.

Dans le personnage de l'immonde trafiquant pour lequel la vie d'un homme compte peu, Pierre Brasseur est absolument extraordinaire. On ne parlera jamais assez de son étonnante personanlité et de son autorité prédominante.

Malgré quelques petites erreurs, Louis Salou, dont c'est malheureusement là la dernière création, donne beaucoup de relief au personnage déchu de l'ex-fonctionnaire du régime fasciste. Dalio est également très bien un fou sanguinaire. Enfin Martine Carol est charmante et Charles Deschamp amusant.

Réalisateur, André Cayatte a évidemment soigné le scénario qu'il avait écrit. Sa mise en scène est à la fois souple et puissante. Surtout quand il quitte l'atmosphère, un peu étouffante du palais de Maglia, pour se consacrer à la seule histoire de Roméo et Juliette, il atteint à une très grande beauté d'expression. Il faut aussi noter l'opposition très nette et très réussie des deux séries de protagonistes; d'un coté le palais et ses personnages et intrigues sordides, de l'autre, le couple éternel ne vivant que pour son amour. Cette opposition se ressent aussi nettement dans les éclairages que le directeur de la photographie, Alexan, a su disperser avec un «métier» et un goût des plus sûrs.

DOUBLE DYNAMITE

Denise Darcel et John Hodiak dans une scène de « Battleground ».

Dans « Battleground », D. Darcel affronte toute seule une distribution de plus de 400 hommes! (Ph. Metro-Goldwyn-Mayer).

UN TABLEAU DE REMBRANDT

L'objet d'art qui constitue le centre d'intérêt de la nouvelle demeure du couple Lana Turner et Bob Topping à Hollywood, est un Rembrant authentique qui appartenait depuis de nombreuses années à la riche collection de tableaux de la famille Topping. Le tableau en question était compris dans la part de Bob Topping dans l'héritage de sa mère.

Topping et sa charmante épouse ont dernièrement retiré ce tableau d'un dépot à New York et l'ont fait expédier chez eux à Hollywood.

Deborah Kerr est complimentée

Tous les amis de Deborah Kerr ont été unanimes pour la complimenter à la suite de l'admirable interprétation qu'elle a réussie dans « Edward, My Son », le nouveau drame de la Metro-Goldwyn-Mayer. Deborah, qui est une charmante rouquine, incarne, en effet, dans le film le rôle d'une jeune femme, l'épouse de Spencer Tracy, qui se transforme peu à peu en une très vieille femme.

D'après les connaisseurs et les critiques de cinéma, c'est là le meilleur rôle de la carrière de Deborah Kerr.

Il ne sera jamais vu...

Il est intéressant de noter que l'un des principaux personnages de « Edward, My Son », le nouveau drame de la Metro-Goldwyn-Mayer réalisé en Angleterre avec Spencer Tracy et Deborah Kerr, n'apparait pas une seule fois sur l'écran. Il s'agit justement d'Edward autour de qui tourne tout le sujet du film. Cependant, grâce au jeu nuancé de Tracy et de son épouse (Deborah Kerr), le public peut se faire une idée exacte du genre de personne qu'est Edward. La présence de ce dernier se manifeste d'ailleurs d'une manière si forte tout le long du film, que plusieurs spectateurs ont déclaré, après avoir vu «Edward, My Son», qu'ils pourraient le décrire aussi bien que s'ils l'avaient vu...

LUNE DE MIEL A TROIS

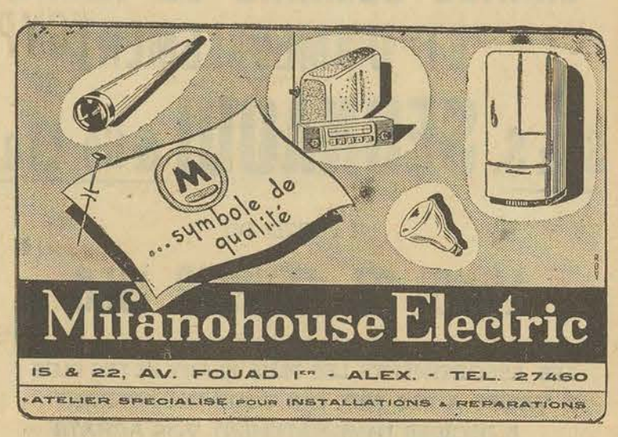
C'est bien ce que nous voyons dans « TELL IT TO THE JUDGE ».

D'un fou rire continuel du début jusqu'à la fin, ce film comprend une suite de scènes comiques, provoquées par la présence embarrassante et continuelle de « tiers ».

Rosalind Russel, qui nous a saisi tellement dans « Electra », retourne triomphalement au comique dans cette comédie, où elle essaie, dans de scènes tordantes, de faire, tour à tour, de la cuisine, du canotage, etc., dont on s'imagine les résultats.

Divorcée de son mari, Pete, (Robert Cummings) à cause d'une blonde, Ginger, (Marie Mac Donald), Miss Mersha,(Rosalind) fait la connaissance d'Alelexander (G.Young) qui lui fait la cour et n'entend plus la laisser tranquille, quand des circonstances exceptionnelles l'obligent à se faire passer pour son mari. L'histoire se complique par l'arrivée de son ancien mari, Pete, qui ne connaissant pas la vérité, juge mal la conduite de sa femme.

Cette production de la Columbia, est la comédie la plus réussie de l'année, tant par sa gaîté que par l'interprétation spirituelle de ses personnages.



L'ORIENT PITTORESQUE

TUNISIE, TERRE D'ISLAM

Les lieux communs foisonnent sur la Tunisie, telles en désordre sur les raquettes des cactus cuisant au soleil les figues de Barbarie... ces fruits couverts d'une écorce épineuse qui cachent, comme une âme de vérité, quelques gouttes de liqueur fraîche.

Porte de l'Orient, grenier de Rome, mais pays des longues sécheresses, la Tunisie est pays de la grande propriété foncière anonyme et, plus récemment, pays de pétrole. Tout est vrai puisque toutes choses ont été conçues dans le sein d'Allah.

IMMENSES POSSIBILITES

La Tunisie est grande comme un quart de la France environ. Il existe encore de vastes espaces inexploités que la pluie, par chance, ou irrigation, par système, peuvent vivifier. Il y a encore des propriétés qu'on achète et qu'on défriche à crédit et qu'une seule bonne récolte peut payer, mais si elles sont mauvaises trop longtemps il y faut du courage et de la misère. Il existe encore en Tunisie des oueds à barrer et de l'électricité à recueillir, des minerais à traiter, des fruits ou des légumes à mettre en conserve ou en boîte, des hommes à employer.

Le Français à qui s'offraient ces « illimited possibilities », qui ne sont plus illimitées, mais encore immenses, s'est adapté à ce monde et en a reçu un supplément d'énergie et peut-être un supplément d'âme. La qualité de ce qui est français partout dans le monde en a été modifiée : ce qui se rattache en nous plutôt à Charron qu'à Montaigne, où Péguy qu'à Renan, s'en est trouvé — c'est clair — confirmé et modifié. Le Français ici, est à situation égale plus riche que son cousin de la Métropole, il a plus d'enfants, il fait moins de rêves.

LA CIVILISATION TUNISIENNE

Mais cela est vrai, avec des nuances, pour les Français qui vivent en Algérie et au Maroc. On ne saurait pourtant confondre les uns et les autres : l'influence de la Tunisie a joué sur nos compatriotes, d'une autre manière, — en les baignant d'une atmosphère à la fois plus orientale et plus méditerranéenne, — plus forte et plus insidieuse que dans le reste de l'Afrique du Nord. Ce modernisme, qu'on vient de souligner a été rompu par cette très ancienne civilisation, ce rythme presque américain ralenti par ces chants et ce nonchaloir, l'or des champs de blé amorti par l'ombre des ruelles des médinas.

La civilisation urbaine est très ancienne en Tunisie et la position géographique du pays a permis dès l'origine, le développement de grandes villes puniques, romaines, puis arabes et enfin franco-arabes, où, malgré les entreprises de la guerre et les malheurs de la sécheresse qui n'ont pas manqué dans l'histoire de la Tunisie, le commerce et la culture ont pu persister, où s'est développée une civilisation urbaine très raffinée. Les maisons des colons sont munies de frigidaires, mais éclairées les soirs où la lune n'est pas dans son plein — car elle est ici éclatante — par des lustres de Venise insuffisants et baroques, on y marche parfois sur de vieux « Kairouan » aux couleurs fanées qui sont en Afrique du Nord les seuls tapis véritablement orientaux et tout proches de ceux de Perse ou d'Anatolie, les décrets du Gouvernement sont précis et ennuyeux comme partout dans le monde, mais ils sont précédés de l'invocation « Louanges à Dieu », et le style en est parfois orné comme dans un conte ; chaque semaine au cours d'une cérémonie rituelle, ils sont scellés au Palais de Carthage ou d'Hammam Lif par Son Altesse le Bey, Possesseur du Roycume de Tunis.

Type pittoresque de chamelier tunisien

LA DOUBLE SOUVERAINETE

C'est que la Tunisie vit sous la doublesouveraineté de la Monarchie Beylicale, et de la République Française, en vertu d'un accord signé en 1881, voici quelque soixante-dix ans, entre le Gouvernement de la Troisième République et la Régence de Tunisie. Toute l'oeuvre des Résidents Généraux qui la représentent a été et continue d'être en même temps que d'enrichissement matériel, une entreprise de compréhension, de sympathie pour ce pays où d'anciennes relations, les nécessités et les hasards de la politique, ont conduit la France. Les anciens représentants du Bey dans les provinces, les Caids, les Cheikhs, restent à leur place ; ils sont aidés et contrôlés par les représentants du Résident Général, les Contrôleurs Civils : les jours de fête, aux diffas, il y a quantité d'uniformes, les fonctionnaires français parlent souvent arabe, mais les Arabes, français. L'intérieur du pays possède d'extraordinaires villages, où rien n'a changé depuis des millénaires et dont les enfants — ni les petits ânes — ne s'étonnent plus des puissantes voitures américaines qui les traversent.

Il a d'abord été beaucoup question d'argent : c'est la forme la plus habituelle que prend l'aventure dans le monde moderne et l'Orient est le pays des dettes (au vrai, le sage peut-il être autre chose que débiteur des richesses du monde ?). Mais le Protectorat français s'est établi et les banquiers ont été assistés par des paysans, des ingénieurs, des professeurs.

Le commerce était artisanal, les récoltes, les routes, les ports étaient un don du ciel et un souvenir des Romains. Il y avait quelques secteurs privilégiés qui montraient la voie et démontraient la richesse : quelques plantations d'oliviers dans le Sahel, par exemple.

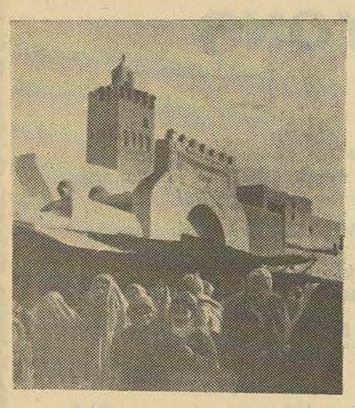
Sous les arcades de Marrakech

L'ENRICHISSEMENT AGRICOLE

Avec ou sans l'aide de l'Etat, les colons français et européens ont entrepris — certaines sociétés importantes dès avant le protectorat — l'enrichissement agricole du pays. Les céréales, la vigne, les oliviers et les agrumes, les dattiers ont surtout bénéficié de leurs efforts. La propriété européenne s'étend sur 770.000 ha. et comprend 6.000 exploitations : elle produit en moyenne 5 millions de quintaux de céréales par an, 300.000 quintaux d'huile d'olive avec 18 millions et demi d'oliviers qui n'étaient que 7 millions en 1918, 200.000 quintaux d'agrumes et 350.000 d'autres fruits, 70.000 quintaux de dattes, 600.000 hectolitres de vin.

Leur entreprise a été précédée par l'établissement, dès 1885, d'un régime moderne de l'immatriculation des terres, imité des méthodes appliquées en Australie. Un immense travail de régularisation du régime de la propriété, la plupart du temps confus et incertain, a été fait et se continue. Très loin dans l'intérieur, au detour d'une piste peureuse, il arrive qu'on découvre une tente, comme celle des nomades. Mais il n'y a pas de chameaux : les nomades qui l'habitent ce sont des magistrats français qui passent là quelques journées pour enquêter, selon une procédure rapide mais précautionneuse, avec toute la dignité judiciaire, sur le régime de propriété d'une terre qui sera immatriculée. Ce sont les juges-explorateurs du Tribunal Mixte.

A quelques kilomètres de là, enserrés par la même brousse, il y a d'immenses champs de blé, lisses et schématiques comme un paysage cubiste, quelques arbres — pas assez, c'est le blé qui rapporte, on n'a pas encore eu le temps de songer aux embellissements — et une maison blanche : c'est la propriété d'un colon français. Ses hangars contiennent deux ou trois tracteurs, dix sortes de machines rutilantes qu'on montre à ses hôtes comme on ferait un Corot d'Italie ou un Fragonard licencieux. Il y a quelquefois un bassin d'irrigation qui sert de piscine et, un peu en retrait, un village arabe, parfois composé de petites maisons toutes neuves, parfois de gourbis, et où vivent les ouvriers agricoles.



Minarets à Kairouan

SOLIDARITE AVEC LES FELLAHS

Aussi grand que soit l'espace qui sépare les modes de vie des colons de ceux de leurs ouvriers, les rapports quotidiens ont créé entre eux une solidarité étroite, parfois un lien presque affectif.

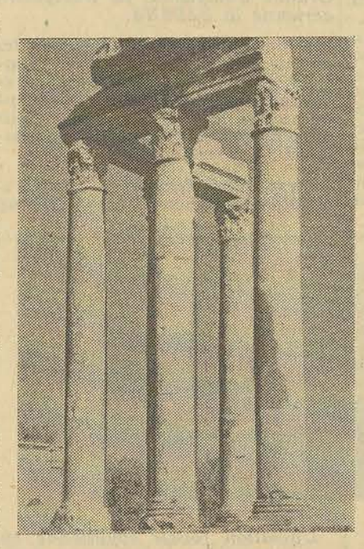
Il y a mille formes d'assistance aux fellahs :— ce colon du Nord qui m'indiquait que l'utilisation croissante des machines agricoles dans sa propriété réduisait progressivement l'importance de la main-d'oeuvre mais que ses ouvriers appartiennent à des familles qui sont chez lui depuis cinquante ans ; il ne veut pas les renvoyer et ils continuent à vivre sur cette propriété, — ces soins médicaux apportés chaque jour par les femmes de colons aux familles des fellahs, — l'attribution d'un morceau de terre et d'une vache à chaque ouvrier, — ce colon qu'on vient trouver de trente à quarante kilomètres pour lui soumettre les différends familiaux et professionnels et qui rend justice en appliquant avec équité et logique — c'est un ancien Polytechnicien — le Coran, dont le texte arabe est ouvert sur son bureau...

LES OLIVIERS

Une des régions de la Tunisie qu'il faut traverser c'est le Sahel, la forêt d'oliviers autour de Sousse et de Sfax. Elle a été créée par un ancien journaliste du « Temps », Paul Bourde, qui est parti très exactement de l'idée, presque littéraire, qu'il n'y avait point de raison de ne pas renouveler les richesses romaines en oliviers. A peu près seul, avec la foi d'un archéologue — archéologue à rebours oserait-on dire — il a été à l'origine de cette extraordinaire renaissance : l'huile d'olive est une des ressources les plus importantes de la Régence, elle est en tout cas la plus régulière et ses débouchés sont mieux assurés que ceux des céréales.

Visiter une exploitation d'oliviers est une étonnante aventure : les oliviers poussent sans doute dans les mêmes terres que sous les Romains, le puits qui donne l'eau est tout simplement le puits romain qu'on a désensablé, la maison est construite sur les fondations d'une maison romaine et les hangars sur une huilerie romaine. Il arrive qu'on retrouve des jarres romaines intactes et encore pleines de noyaux d'olives les grignons. Après quinze siècles : un songe et le colon français a repris sans rien changer d'essentiel l'exploitation antique. Il est entouré d'une population sans doute à peine différente, et son prestige et son rôle sont sans doute les mêmes que ceux du colon romain. Les restes romains de ces régions servent, de la façon la plus utilitaire, non seulement à construire les maisons nouvelles, mais à choisir le lieu d'une exploitation.

Et c'est si vrai qu'on finit dans ce pays, de prendre le sens de l'Histoire : le gymnase de Maktar ou les maisons de Dougga, sont vraiment, à certains égards, des choses vivantes. Comme on comprend que Chateaubriand ait été plus séduit par le tombeau d'Aben Hamet, le dernier des Abencérages — qui existe toujours dans un cimetière aux portes de Tunis — que par les ruines de Carthage.... L'agriculture est partout une religion ; en Tunisie c'est une religion très vieille, à laquelle par conséquent il faut croire.



Les colonnes du temple de Vénus Coelestis à Dougga

LES COMMUNICATIONS

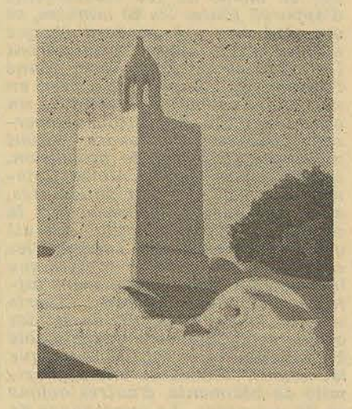
La Tunisie, en 1880, possédait une seule route de quelque 20 kilomètres : elle en possède aujourd'hui plus de 8.000 kilomètres, sans compter les pistes. Les ports, très abîmés par la dernière guerre, se reconstruisent rapidement. Tunis—La Goulette, Sfax, Sousse, Bizerte font cortège au vieux port punique et romain de Carthage, à Tabarka, Porto-Farina, Mahdia... qui ont gardé d'autrefois quelques bassins endormis pour les barques de pêche ou de plaisance.

Mais il ne faudrait pas, dans la revue des voies et moyens du progrès en Tunisie, oublier la voie ferrée qui a ici très largement devancé la route et a été le premier terrain où s'est manifesté dès avant le Protectorat, le génie industrieux de l'Occident. La Tunisie possède un reseau important de 3.800 kilomètres et un matériel moderne. Mais aussi rapide qu'ait été cette modernisation, il reste dans ce pays, très peu de chose de la première époque, de l'époque qui a vu leur naissance, l'époque héroique de la révolution industrielle qui s'est survécue en Tunisie, comme dans tout l'Orient, jusqu'en 1914.

L'AEROGARE

En 1944 la Tunisie a construit en six mois, l'aérogare d'El Aouina, porte aérienne de Tunis. Chaque jour, entre l'Afrique du Sud, les Indes Néerlandaises, le Moyen Orient et l'Europe, les grands avions de ligne font escale à El Aouina. En 1947 plus de 70.000 passagers, plus de 4.000 tonnes de marchandises sont passées par cette aérogare, une bonne part empruntant — un peu plus vite seulement — le chemin des vieilles caravanes qui transportaient les épices des Indes Orientales en Europe.

Mais El Aouina est une aérogare aussi moderne que ce néologisme. Il est intéressant de noter au passage que les maisons arabes les plus traditionnelles — non pas les malheureux pastiches qu'on a fait en trop grand nombre — ne sont pas très éloignées dans leur conception et leur aspect de ce que l'architecture d'aujourd'hui produit de plus pur, presque de plus « fonctionnel ». Les murs sont nus et blanchis à la chaux, l'ornementation est asymétrique et concentrée sur de petits espaces (les portes, quelques frises...), elle s'attache à respecter le caractère plan des parois qui ne sont qu'une frontière entre deux espaces et que l'on supprime purement et simplement — au lieu de baies où l'horizon est forcé ridiculement de s'arrondir — lorsqu'il n'y a point de raison de séparer le dedans du dehors... Beaucoup d'immeubles reconstruits depuis la guerre le furent dans un style que l'on pourrait appeler arabo-moderne, épuré, précis, avec en particulier des toits voûtés, selon la mode du pays, en « rhorfas »...



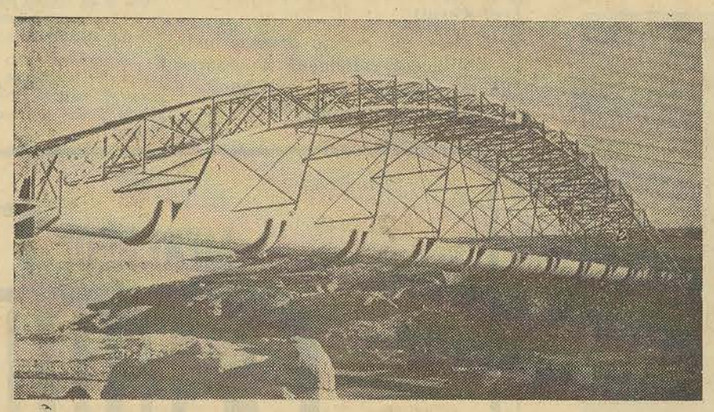
Marché aux grains, mosquée Djerba (Houmt Souk)

LE DEVELOPPEMENT CULTUREL

Nous touchons là un domaine qui est cher aux Français, — on a dit qu'il l'était trop, mais ces choses-là ne souffrent pas de mesure — celui du développement culturel. Nous arrivions en Tunisie avec dans nos bagages la culture occidentale dans sa variété française 1880. C'était encore le règne de la science ; Taine. Renan en étaient les souverains. Quelles que fussent les nuances dont les esprits les plus élevés atténuaient et aménageaient cette domination, « l'honnête homme » de la fin du XIXe. siècle n'était pas loin de croire, dans un esprit d'impérialisme tout naturel, que le monde allait passer sous les lois de la science. Mais l'ancien courant d'idées, romantique, respectueux et amoureux des caractéristiques et des modes de pensée étrangères, ou plutôt étrangers, persistait toujours : l'orientalisme faisait, scientifiquement, ses premiers pas en Europe.

Et ce fut un échange. La France a ouvert des écoles primaires, puis des collèges secondaires, enfin une Faculté, non complète il est vrai. Il y a maintenant 200.000 écoliers dans la Régence, dont 160.000 appartiennent à l'enseignement de l'Etat ou à l'enseignement libre contrôlé par l'Etat. Les listes de reçus au baccalauréat ou celles des boursiers qui vont terminer leurs études en France, sont un assemblage curieux de noms de toute désinence. Des milliers de petits Arabes, a-t-on dit, apprennent : « Nos pères, les Gaulois... » C'est un peu sommaire, mais des classes primaires aux études supérieures il est vrai qu'ils sont rompus à nos méthodes de pensée, à notre empirisme, à la curiosité d'esprit sans repos qui fait les malheurs et la grandeur de l'Occident.

Sous les arcades de Marrakech



L'aqueduc de Kasserine

En même temps, l'enseignement de l'arabe a été développé, systématisé et sanctionné par des diplômes. Les établissements officiels, les institutions arabes existantes, la Grande Mosquée, la Khaldounia, le Collège Sadiki, étaient subventionnés et agrandis. Le Collège Sadiki, en particulier, fondé par celui qui essaya de renover la Tunisie avant l'établissement du Protectorat, le Général Kherreddine, dispense un enseignement à la fois arabe et occidental dans un sprit de synchrétisme très remarquable.

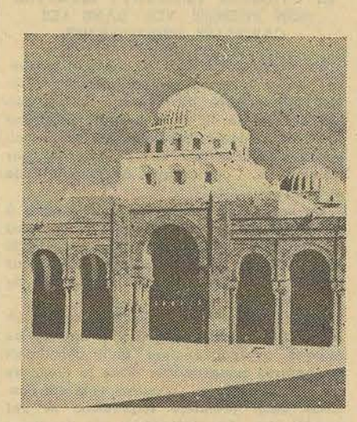
Pêcheurs indigènes dans le port de Sfax

LA RENAISSANCE TUNISIENNE

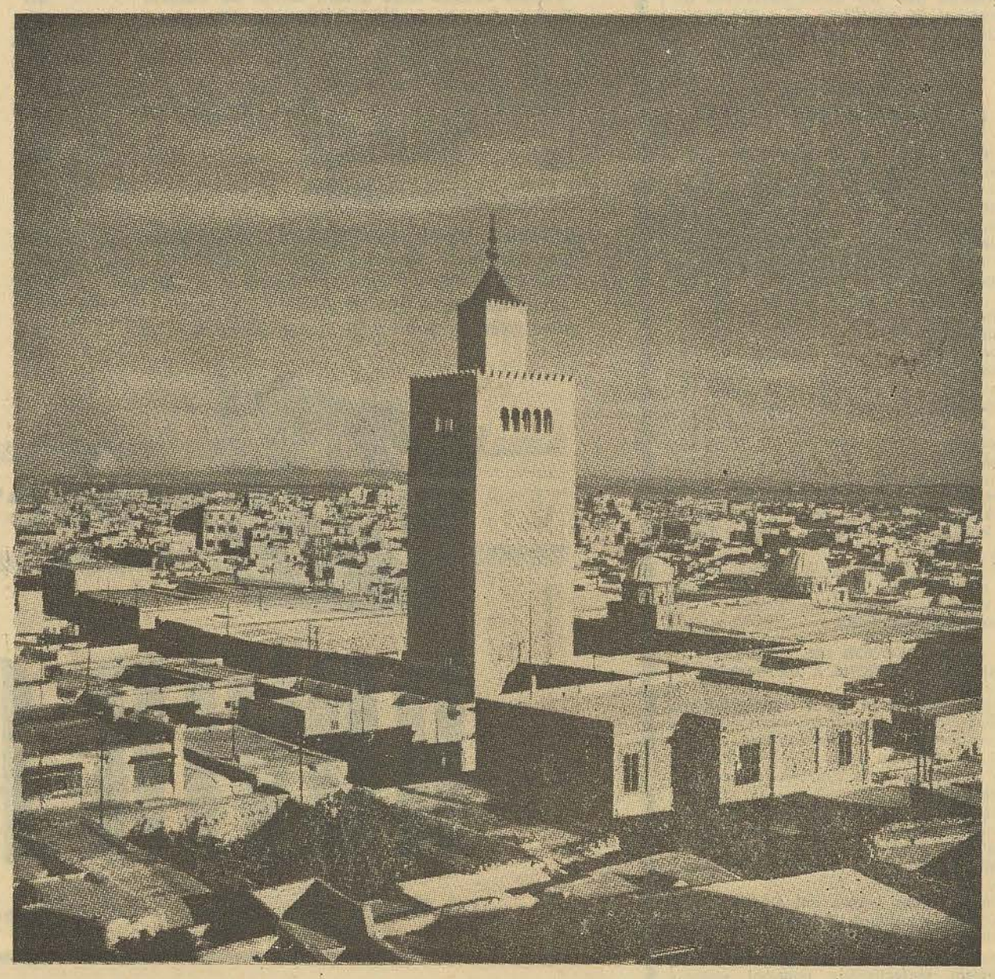
Le résultat de l'introduction en Tunisie de la culture occidentale a été, par un paradoxe qui ne l'est qu'en apparence, de redonner à la culture arabe une force, une fraîcheur que des siècles de formalisme et de conservatisme lui avaient enlevée. Libéré de ces entraves, évoluant peu à peu — mais il n'a pas plus de Paulhan arabe — de la Rhétorique vers la Terreur, laissant se faner les fleurs dont s'ornait ou se constituait son style, ce qu'il y a de vivant, d'ouvert à la science comme à un ascétisme authentique dans l'enseignement du Coran et des oeuvres qui en découlent, a repris — ou plutôt commence à reprendre — force et vie.

La part dans cette renaissance des savants français est considérable : il faut souhaiter qu'en sens inverse un nombre plus grand de savants arabes s'attache à la compréhension de notre civilisation, dont un des aspects, non pas le seul mais peut-être le plus proche de la civilisation arabe, l'aspect spiritualiste, a pris d'ailleurs depuis les temps de Jules Ferry et même de Charlety (qui fut ici directeur de l'Instruction Publique) un éclat qui ne fait que se confirmer.

Ces considérations finales semblent austères, elles ne le sont point. Les écoles arabes et françaises, à Tunis en particulier — qui a eu dans tout l'Orient une place éminente dans le domaine culturel, regorgent de vie, d'activité. Au-delà de l'intérêt économique et administratif de la présence de la France en Tunisie, cet échange entre les deux cultures sert de la façon la plus féconde le bien de tous.



La grande mosquée de Sidi-Ogba à Kairouan.



TUNIS

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne

FONDEE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000

Réserves L.E. 161.151.439

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE — 3-5 Rue Adib — B.P. 613 — Tél. 21847/24599 — R.C. 3134

Siège du Caire : 3, R. Chawarby Pacha — B.P. 1533 — Tél. 58558/78381/40309 — R.C. 51361

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000

Réserves : L.E. 240.000

SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nil

Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

Correspondants dans le monde entier

R.C. Caire No. 39 — R.C Alexandrie No. 692

Dégustez nos liqueurs

ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS

ou au Dépôt Central,

Sté. CARMEL ORIENTAL 19, rue Malika Farida

Tél. 53784 — R.C.C. 20510

Contrôle de la circulation DES AVIONS

CONTROLE DE LA CIRCULATION DES AVIONS

Pour être sûr que les futurs plans de l'aéroport de Londres permettront de réaliser dans le moins de temps possible le plus fort mouvement d'appareils et de voyageurs, des experts ont étudié les divers aspects que présente le problème. On se rendra compte de la complexité du problème quand on saura qu'il ne faut pas s'occuper de moins de 135 mouvements d'appareil toutes les 60 minutes, ce qui veut dire que pendant chaque minute deux avions traverseront l'aéroport de Londres. Etant donné l'avance que l'Angleterre a prise en matière d'avions à réactions, un grand nombre des avions traversant l'aéroport de Londres seront munis de ce genre de propulsion. Depuis que Sir John d'Albiac, Commandant de l'Aéroport de Londres, a vu son jardin carbonisé par le premier avion à réaction qui ait quitté l'aéroport de Londres, les experts se sont rendus compte que le problème était extrêmement difficile à résoudre. Certains experts sont d'avis que le départ au sol des avions à réaction sera impraticable à cause de l'effet soufflant lorsque les avions manoeuvreront à proximité de bâtiments, d'autres avions ou de passagers. Le remorquage de ces appareils entre les pistes d'envol et les hangars exigerait l'emploi permanent de 97 tracteurs. On suggère aussi l'emploi d'un système de plaque tournantes et de transporteurs latéraux à courroies pour réduire le nombre des tracteurs indispensables.

Certains experts proposent l'installation d'un système de blocs-signaux inspiré de celui en usage dans les chemins de fer, et dans lequel les signaux de chemin de fer normaux seraient remplacés par des feux noyés dans le sol en béton.

Un des problèmes majeurs à résoudre consiste à trouver une méthode informant automatiquement l ecentre régulateur du mouvement d'un avion ou d'un véhicule le long d'une piste donnée; cela est extrêmement important, car la fausse interprétation d'un signal peut faire naître des situations dangereuses. On croit que le meilleur moyen de parer à ce danger serait d'inventer un système magnétique de signaux qui informeraient le centre régulateur qu'un objet quelconque a interrompu le champ magnétique et montreraient sur le panneau de contrôle à l'aide de signaux lumineux, la progression de l'avion ou du véhicule le long de sa route. Les impulsions magnétiques pourraient mettre automatiquement le signal « danger » devant tout autre avion se trouvant à proximité.

LE DIRECTEUR DE L'AVIATION LIBANAISE EN MISSION D'ETUDES EN ANGLETERRE

M. Riad Al Ahmed, le directeur de l'aviation civile libanaise est actuellement en Angleterre pour une visite de cinq semaines organisée par le British Council. Il travaillera durant quelques jours avec les dirigeants de l'aérodrome de Londres afin d'acquérir la meilleur expérience sur les moyens de diriger un aérodrome.

Le but de sa visite est d'étudier l'administration et le contrôle des aérodromes, ainsi que l'entrainement des pilotes civils et des officiers administrateurs. M. Ali Ahmed est lui-même un pilote et possède un certificat égyptien de pilote de première classe. Il a fait ses études à l'Université Américaine de Beyrouth où il a obtenu son diplôme s'ingénieur.

Il passera cette semaine à l'aérodrome de Croydon et la semaine prochaine à Prestwick en Ecosse, où il étudiera les problèmes sur grande échelle des services aériens transatlantiques, continentaux et internes, et où il verra le confort aménagé pour le personnel, les voyageurs et les visiteurs.

A l'aérodrome de Londres, M. Ali Ahmed occupera différents postes qui lui seront assignés par le directeur de l'aérodroce. Il visitera ensuite les quartiers généraux du Ministère de l'Aviation Civile et effectuera probablement une tournée dans les usines britanniques d'avions.

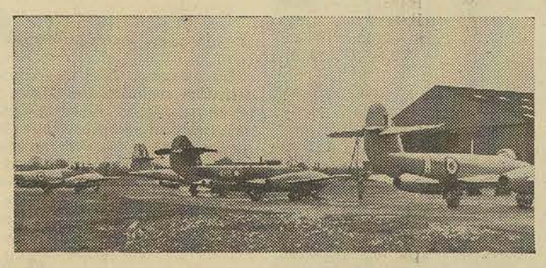
LES ETUDIANTS DU MOYEN-ORIENT VISITENT LES USINES AERONAUTIQUES DE HAVILLAND

Quatre Egyptiens, deux Turcs et un Grec font partie d'un groupe d'étudiants d'outremer qui ont visitt cette semaine les grandes usines aéronautiques de Havilland et le terrain d'expérience de Hatfield à Hertfordshire.

Ce sont : Dr. et Mme A.A. El Sherif; Dr. et Mme Seddik d'Egypte; MM. O. Ozuoruk et N. Ozdas de Turquie, et M.B. Sotiropoulos de Grèce.

L'excursion était organisée par le British Council. Les étudiants eurent l'occasion de voir notamment un «Comet» — le fameux nouveau paquebot de l'air à réaction — en construction et le «Dove» — le dernier avion de transport léger.

Il fui expliqué aux étudiants que le «Comet» est un avion spécialement conu pour les grands trajets. Sa vitesse moyenne de 300 kilomètres à l'heure lui permettra de franchir de plus grandes distances tout en transportant de plus lourdes cargaisons que les appareils utilisés jusqu'ici. Seize «Comet» sont en production. Les prochains voyages d'essai du «Comet» auront lieu probablement sur la route d'Australie et d'Amérique.

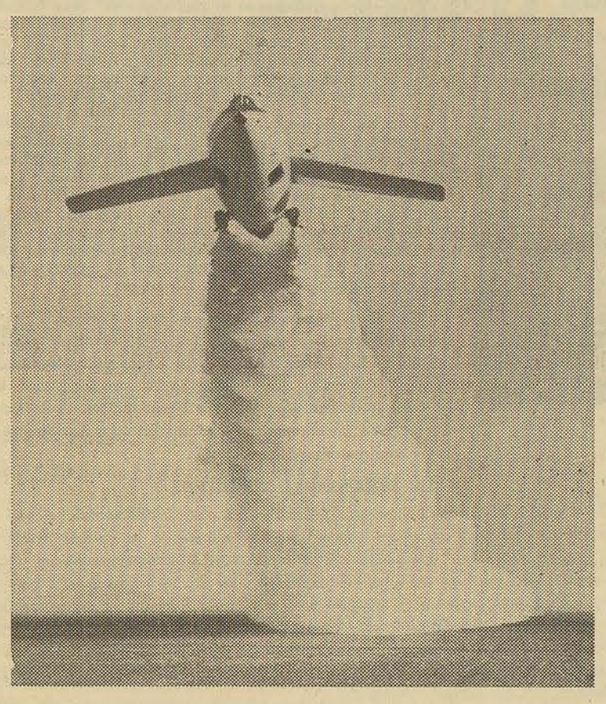


La Compagnie anglaise Gloucester a reçu de nombreuses commandes d'avions météores par l'aviation belge, hollandaise et égyptienne.

L'aviation royale égyptienne en particulier a commandé un bon nombre de « Meteor » Mark 4.

Voici une vue de la base où l'on fait effectuer à ces appareils, leur vol d'essai.

L'avion qui est au premier plan à droite est justement le premier de la série qui doit être livrée à l'aviation égyptienne.



LE « VICKERS VISCOUNT » EFFECTUE SON PREMIER VOL DANS LES CAPITALES EUROPEENNES

Le Vickers Viscount le premier paquebot aérien propulsé par des turbines quittera l'Angleterre au courant de la troisième semaine du mois de mars pour une tournée de démonstration dans les principales capitales de l'Europe passant par Amsterdam, Copenhague, Stockholm, Oslo et Paris.

Ce sera la première visite prolongée à l'étranger du « Viscount » qui a pourtant effectué des voyages à Dublin et à Paris aussi bien qu'un voyage à Shannon pour des expériences du dégel au-dessus de l'Atlantique.

Quand le prototype du Viscount a effectué son premier vol, il y a un an, les experts avaient déclaré qu'il constituait un progrès remarquable dans le domaine de l'aviation civile. D'autres vols ont confirmé cette première impression et ont prouvé que les prétentions de la firme Vickers pour ce nouvel avion étaient pleinement justifiées. En plus d'un niveau de confort exceptionnellement élevé et l'élimination du bruit du moteur, l'avantage prédominant de ce nouvel appareil réside, dans le degré de sécurité qu'il offre aux passagers.

NOUVELLES METHODES POUR LA CONSTRUCTION DES AVIONS

La British Fairey Aviation Company vient d'annoncer que désormais elle emploierait une nouvelle méthode dans la construction de ses avions. Cette méthode aurait déjà été utilisée dans la construction de l'avion anti-sous-marin de la Compagnie.

Cette nouvelle méthode serait diamétricalement opposée à celle qui est utilisée jusqu'ici. La carlingue de l'avion est construite avant la structure interne, alors que dans les constructions normales, la carlingue est posée quand la structure est terminée.

Cette nouvelle méthode présenterait des avantages considérables.

Le « Sky Rocket » avion d'expérimentation supersonique, de la marine américaine, vient d'effectuer une centaine de vols d'essai, qui ont été pleinement couronnés de succès, à des vitesses supérieures à celles du son.

On le voit ici prenant son envol de la base de Muroc, en Californie, piloté par le vétéran pilote, Gene May.

Cet avion est propulsé simultanément par les deux systèmes de fusée et de réaction. Il a été construit par la Compagnie Douglas.

B.O.A.C. PRESENTE DES DOCUMENTAIRES SUR L'AVIATION

Mardi dernier, dans la salle de projection privée de la Shell, la B.O.A.C. présentait quelques films documentaires, sur l'aviation naturellement. Nous avons pu suivre ainsi les phases qui ont présidé à la naissance du fameux Brabazon, ce géant de l'air de 124 tonnes qu'on voit s'élever dans le ciel avec une aisance surprenante. Nous avons assisté ensuite au rallye aérien de Farnborough, où nous avons vu défiler tous les modèles d'avions depuis plusieurs années, nous montrant ainsi les progrès énormes réalisés par l'aviation. Il y eu également un autre documentaire du même genre donnant lui aussi un aperçu de la production aéronautique actuelle anglaise, une des premières au monde. La séance s'est terminée par un film qui nous a fait revivre par l'image un voyage Londres-Australie, en nous promenant à travers les escales empruntées par les avions de la B.O.A.C. C'est-à-dire la Sicile, Karachi, Singapour.

Il est à souhaiter que la B.O.A.C. montre ces films au grand public qui, lui aussi, saura s'intéresser à ces images.

LA PRODUCTION DES MOTEURS ANGLAIS D'AVIONS A L'ETRANGER

Les constructeurs aéronautiques britanniques sont parvenus à constituer une source intarissable d'exportations invisibles en accordant à des firmes étrangères des permis pour la fabrication des moteurs d'avions anglais. D'après un rapport publié par la Société Britannique des Constructeurs d'avions, six pays auraient déjà reçu des permis pour construire six types différents de moteurs — dont cinq à réaction.

Deux de ces permis ont été accordés aux Etats-Unis, un à l'Argentine, un à la Belgique et un à la Suède.

D'autres moteurs qui viennent d'être également perfectionnés pourront également prochainement être construits à l'étranger.

Impressions de voyage par René Bourgaux, extrait de son livre intitulé : CONGO TERRE VIVANTE

Les EFFORTS de la SABENA EN AFRIQUE

A la fin de ce merveilleux voyage, il n'est peut être pas inutile de dire un mot du magnifique réseau aérien desservi au Congo par la Grande Compagnie de Navigation aérienne la SABENA.

Il n'est pas loin le temps où les premiers hydravions de la compagnie remontaient le fleuve très prudemment,amérissant dès qu'apparaissait le premier nuage pour repartir quand le temps et la visibilité le permettaient.

C'est à l'héroïsme et à l'esprit d'initiative d'Edmond Thieffry, Tony Orta, Henri Cornelius, Léopold Roger, Joseph de Bruycker, Prosper Cocquyt et de tant d'autres que nous devons voir le Congo jalonné de plaines d'atterissage, les villes les plus importantes dotées d'aéroports modernes et notre colonie reliée par des lignes régulières aux principales capitales du monde.

Pendant tout le temps que dura mon séjour au Congo, Sabena, avec une régularité exemplaire, nous transporta d'un point de la colonie à l'autre. J'ai pu ainsi, après tant d'autres, apprécier la compétence, et la serviabilité de son personnel à tous les « échelons ».

Dès à présent on peut dire que le rôle de l'aviation en général et de SABENA en particulier a été déterminant dans la mise en valeur du Congo. Je ne pouvais objectivement le passer sous silence, d'autant plus que les progrès de la technique moderne ouvrent à nos aviateurs des horizons jusqu'ici insoupçonnés.

LA ROUTE MENANT A L'AEROPORT FAROUK VA ETRE REPAREE

A la suite des nombreuses plaintes présentées au sujet du déplorable état dans lequel la route menant à l'aéroport Farouk se trouve depuis les dernières pluies, S.E. Ibrahim Farag, ministre des Municipalités et des Affaires rurales, a décidé l'ouverture d'un crédit pour procéder à des réparations immédiates en attendant qu'une plus complète réfection soit effectuée.

Le ministre a en outre donné l'ordre de déplacer les tentes qui font face à l'aéroport et de préparer un emplacement ailleurs pour y transférer ceux qui y habitent.

AIR FRANCE en Afrique du Nord

L'Afrique du Nord française est si intimement liée à la vie de la Métropole qu'en Algérie trois de ses territoires sont des départements français. Elle forme avec le Maroc et la Tunisie, à quelques heures de Paris, une large bande de terre qui joint à l'attrait de l'Orient, l'intérêt de ses richesses économiques. L'avion a parachevé les desseins de la politique administrative en joignant d'un seul coup d'ailes les principaux centres de l'Afrique du Nord aux grandes villes de la Métropole.

Air France a porté principalement son activité sur la liaison directe et fréquente entre les principaux centres de la Métropole et ceux de l'Afrique du Nord. Cette liaison est assurée par de nombreuses lignes désservies par des quadrimoteurs rapides qui effectuent les divers trajets en quelques heures.

Paris-Lyon-Tunis, Paris-Alger, Paris-Lyon-Oran, Paris-Casablanca, Paris-Marseille-Alger, Paris-Tanger-Casablanca, Marseille-Tunis, Marseille-Bône, Marseille-Alger, Marseille-Oran, Marseille-Casablanca, Lyon-Alger, Lyon-Casablanca, Paris-Nice-Alger, Paris-Montpellier-Alger. Services auxquels s'ajoutent les lignes long-courriers, les lignes des compagnies Air Atlas et Tunis Air et des services spéciaux à la demande, principalement pour le fret.

Au total, plus de 70 courriers d'Air France décollent par semaine dans chaque sens, entre la Métropole et l'Afrique du Nord, qu'il est assurément plus facile d'atteindre aujourd'hui de Paris, que nombre de départements du territoire métropolitain.

Le réseau des lignes d'Air France avec l'Afrique du Nord est englobé dans un triangle, dont le sommet est Paris et la base constituée par la transversale Casablanca-Tunis, touchant au passage Oran, Alger et Bône, chacune de ces villes reliée elle-même directement, comme il vient d'être dit, aux principales villes de la Métropole. Ce réseau est desservi à la fois par Air France et par les compagnies Air Atlas et Tunis Air sur la base d'une étroite coopération commerciale et technique.

En Afrique du Nord même, Air France assure une liaison transversale deux fois par semaine entre Casablanca, Alger et Tunis, avec correspondance sur Dakar et les lignes long-courriers Orly-Kano-Douala et Orly-Kano-Lagos.

L'Algérie, dans son développement économique, a trouvé avec l'avion un moyen idéal de mis en valeur pour ses ressources agricoles, particulièrement en matière de denrées périssables (primeurs) qui peuvent être consommées à Paris quelques heures après la récolte. Outre ses grandes villes riches d'histoire, elle propose au touriste l'aspect grandiose de l'Atlas où se trouvent déjà d'importants centres de sports d'hiver et, à courte distance vers le Sud, son sahara de sables brûlants et de légendes.

Tunis s'est avérée dans la nouvelle géographie économique née de la croissance des transports aériens une véritable plaque tournante entre trois continents, l'Europe, l'Asie et l'Afrique. La Compagnie Tunis Air; dont la flotte est composée de Douglas DC 3, dessert les lignes: Marseille-Tunis, Tunis-Ajaccio-Nice-Ajaccio, Tunis-Bastia et Tunis-Rome.

Au Maroc, pays montagneux, où les difficultés du transport offraient un obstacle au développement économique, l'équipement aéronautique a pris en quelques années un développement considérable. Aujourd'hui, huit aérodromes ouverts au trafic, desservis par des avions d'Air France et d'Air Atlas, offrent au touriste les richesses pittoresques de Casablanca, Meknès, Rabat, Fez, Taja, Marrakech, et à l'homme d'affaires les possibilités industrielles et commerciales d'un pays en pleine évolution.

La Compagnie Air Atlas dessert les lignes : Casablanca-Perpignan par Rabat et Oran, Casablanca-Toulouse par Rabat et Valence (Espagne), Casablanca - Rabat - Oran - Alger - Casablanca - Meknès - Oran, Oran-Perpignan, Agadir-Casablanca, Casablanca-Tanger, Meknès-Oujda-Oran, Oujda-Perpignan et Meknès-Oujda-Perpignan.

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION

LE CAIRE — ATHÈNES . . . L.E. 18.5
LE CAIRE — ROME . . . . L.E. 37-
LE CAIRE — BENGHAZY. . L.E. 18.5
LE CAIRE — TRIPOLI . . L.E. 30.5

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE
37, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA — TEL. 42446 & 58585 LE CAIRE

MERCREDI 1er MARS - SAMEDI 11 MARS

GRANDE MISE EN VENTE

à TOUS NOS RAYONS

APERCU DE QUELQUES PRIX

RAYON DE SOIERIES :	P.T.
Shantung Uni beaux coloris	17
Taffetas Imprimé pour robes	19
Crepe Thais artificiel uni grand choix larg. 80 cms.	19.5
Shantung rayé grand choix	29
GOLDSOL Soie Imprimée pour Lingerie	33
Surah Imprimé dessins nouveaux	40
Crepe de Chine Naturelle Imprimé	40
Moygashel Uni pour robes	40
Soie pointillée et rayée infroissable pour robes	45
RAYON DES COTONNADES :	
Batiste RABIE unie grand choix de coloris	9.7
Batiste Imprimée ZOHOUR larg. 80 cms.	12
Percale belle qualité larg. 80 cms.	13.5
Crepe MOMTAZ larg. 80 cms.	14.5
Piqué imprimé No. 7 larg. 80 cms.	16
Limbric Uni couleurs qualité ANGLAISE 90 cms.	20.5
Zephyr CHERIF larg. 90 cms.	25
Zephyr BOB larg. 90 cms.	26
RAYON D'AMEUBLEMENT :	
Cretonne imprimée MEHALLA larg. 80 cms.	17
Satinette Unie couleurs DAWAR larg. 110 cms.	17
Coutil à matelas Rayé MEHALLA larg. 140 cms.	24.5
Coutil Damessé qualité ANGLAISE larg. 140 cms.	32
Soie pour ameublement larg. 130 cms.	65

Grand choix de Tapis, descentes de lit et tapis passage de provenance Européenne vendu avec un rabais spécial de 5 o/o à la caisse sur les prix marqués.

RAYONS DRAPERIES ET LAINAGES DAMES

Vaste Assortiment et Coloris nouveaux : sur les prix déjà très réduits un

RABAIS EXCEPTIONNEL de 5 o/o

RAYON DE BLANC :	P.T.
Dawlas pour draps de Lit larg. 150 cms.	21.5
Dawlas pour draps de Lit larg. 190 cms.	29
Marquisette Rhodia larg. 180 cms.	50
Nappes imprimées en Nylon lavable	65
Nappes imprimées « HORROCKSES » couleurs solides	78 et 85
Toile Belge pur fil larg. 240 cms. EN RECLAME	102
Grand choix de garnitures de lit brodées et appliquées 230 x 300 sacrifiées à	210
Draps de lits ajour mains: 150x250 200x250 230x250 230x300 à P.T.	60 105 109 131
Taies ajour mains 50x70 — 65x65 à P.T.	20 et 22
Madapolam qualité Anglaise, le mètre	13
Essuie mains marque «CANNON» 55x100, sacrifiés	24
Oreillers satinette 50x70, sacrifiés	25
Coussins pour salon Grand assortiment. Profiter	35

50% REDUCTION sur COUPONS

DAVID ADES & SON

LE CAIRE : Rue El Azhar - Rue Emad El Dine. ALEXANDRIE : Rue Mosquée Attarine.
R. C. 57408 R. C. 38191

Chronique financière

PAR S. TOROS

Incidences imprévues et imprévisibles du bonus de vie chère

S'il est aisé à l'Etat de modifier son budget, d'augmenter ses dépenses et de trouver les fonds nécessaires, il n'en est pas de même pour les particuliers et les entreprises privées. Et si durant la période de guerre et celle d'après, les salaires des fonctionnaires de l'Etat n'ont pas suivi la courbe ascendante du coût de la vie, il n'en est pas de même pour les employés et les ouvriers, en général.

Nous comprenons très bien et partageons avec le gouvernement les bienveillants sentiments humanitaires et les soucis d'équité envers la classe des fonctionnaires, employés et ouvriers à revenu fixes, qui ont inspiré cette ordonnance militaire de vie chère, mais force nous est de reconnaître qu'elle soulève de très sérieuses objections.

1) Les salaires sont un important élément dans la détermination du prix de revient, dans toutes les industries. Dans certaines industries, le salaire est l'élément de base. En modifiant, par autorité, les bases et les calculs qui l'ont fixé, on bouleverse toutes les données qui ont servi à l'établissement du prix de revient, dans chaque industrie et dans chaque genre de production.

2) Depuis la fin de la guerre, face à la concurrence mondiale, qui ne fait que s'intensifier, et bientôt il y aurait à tenir compte de la compétition de l'Allemagne Occidentale et du Japon, nos industries, nos produits et, en général tous nos prix que ce soient nos prix à l'exportation ou nos prix intérieurs, se trouvent à des plafonds très élevés.

3) Nous sommes, d'autre part, handicappés par une productivité fort basse, calculée par heure de travail et, le fait d'accroitre ce salaire considéré comme étant fort élevé en Egypte, justement en base de la productivité, c'est condamner irrémédiablement nos industries et acculer au chômage, et nos entreprises et nos employés et ouvriers.

4) Nous venons de subir une étape assez difficile et il ne semble pas que nous ayons encore traversé cette période de réadaptation, aussi, ce n'est plus secret que certaines de nos industries, parmi les plus vieilles et parmi celles qui trouvent leurs matières dans le pays même, parviennent à peine à se défendre, malgré de subsides et de subventions : Augmenter d'un coup leurs charges dans des proportions insoupçonnées, c'est les précipiter vers la débâcle.

5) Et cela en présence des limitations des bénéfices à l'importation et des tarifications obligatoires : cela fait que, d'une part, les prix sont limités et, d'autre part, les salaires augmentés.

6) Ces mesures de limitation et de tarification semblent devoir se resserrer davantage, dans une campagne contre la vie chère menée par les autorités : sous l'emprise de ces facteurs opposés, le décalage deviendra bien plus accentué et, partant, plus dangereux.

7) Les contrats d'adjudication faits avec l'Etat se trouvent, par cette ordonnance de Bonus de vie chère, complètement bouleversés en base du salaire prévu et calculé. Ces contrats pourraient être attaqués à cause du facteur d'imprévisibilité, d'autant plus que l'aggravation des charges de l'entrepreneur sont le fait du gouvernement contractant.

8) Il y a beaucoup d'engagements dans le commerce et l'industrie, qui ont été faits depuis la fin de la guerre, engagements avec salaires globaux, sans désignation de vie chère. Il devrait être loisible à l'entrepreneur d'indiquer la partie réelle des salaires et la partie à considérer comme augmentation de vie chère.

Un employé engagé récemment à L.Eg. 30 (trente) par mois, salaire débattu et accepté de part et d'autre, en base des services à retirer et des conditions de vie et autres, se trouverait en droit d'accroître ses salaires en vertu de cette ordonnance, mettant ainsi dans des conditions difficiles son patron, les bases mêmes de leur contrat ayant été totalement modifiés par autorité.

9) Cette ordonnance peut pousser les entreprises, qui doivent lutter pour leur existence et pour la défense des capitaux qui leur ont été confiés, à diminuer le nombre de leur personnel. Elle peut pousser au renvoi d'anciens employés parce que profitant des conditions trop favorables.

10) Enfin, cette loi peut mener un chaos, ce que l'Etat n'a nullement voulu.

Il serait bon, avant de la publier au Journal Officiel, d'en modifier le texte, laissant plus de liberté aux hommes d'affaires, dans l'intérêt général et dans celui des employés et ouvriers salariés.

AIR INDIA FAIT ESCALE A ROME

A partir du 12 mars 1950 Air India fera escale à Rome et, de nouveau, Air India fournira le service le plus rapide pour l'Italie et la Ville Sainte.

Le parcours sera Bombay, Le Caire, Rome Londres.

Les départs auront lieu du Caire le lundi à 1 h. 35 et l'arrivée à Rome à 6 h. 20.

Au retour, le départ de Rome aura lieu le dimanche à 16 h. 45 et l'arrivée au Caire à 23 h. 05.

On se souvient qu'AIR INDIA INTERNATIONAL a remporté le record mondial pour le vol le plus rapide entre Londres et Bombay, avec 17 heures 55 minutes, il y a quelques jours, en service régulier entre Londres et Bombay.

Conférence à l'Association des anciens Universitaires de France de Belgique et de Suisse

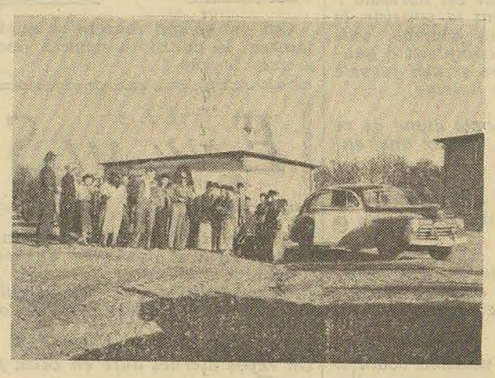
« DEUIL ET ESPOIR DE VICTOR HUGO »

Vendredi dernier à 6 heures, au siège de l'Association des Anciens Universitaires de France, Belgique et Suisse, a eu lieu une conférence sur « le deuil et l'espoir » de Victor Hugo. Grâce à la magie oratoire de M. Herbelin, on a été transporté pour quelque temps, vers ce passé que Victor Hugo a laissé à la postérité, en l'immortalisant sur quelques feuilles éparses, dont le seul lien est le titre : « Les Contemplations ».

A ces seuls mots, s'égrainent les heures roses et opalines du poète, puis celles qui ont endeuillé son coeur, faisant de lui le père inconsolable qui veut retrouver sa fille parmi ses petits enfants. Mais, Léopoldine lui échappe; le monde matérialiste est un obstacle à cette communication d'âmes qu'il recherche avec la disparue. C'est ce qui déclenche en lui cette recherche vers l'abstrait, vers cette science mystérieuse et occulte, qui lui permet néanmoins de parler avec sa fille, à travers le spiritisme.

Les mots me manquent pour exprimer mon enthousiasme au conférencier qui a su si bien illustrer les moindres états d'âme d'Hugo; ce dernier, d'ailleurs, n'aurait pu avoir meilleur interprète.

I. PAPOUCHADO.



25 étudiants universitaires, venant de 16 nations du Moyen-Orient, se sont rendus aux Etats-Unis pour assister au Congrès des Universités, à New-York, organisé par la revue 'New Yirk Herald Tribune.' Dans cette photo, le groupe visite un «ranch», près de Fort Worth.

U.R.S.S. et Turquie

(Suite de la Page 1)

Mais on a aussi remarqué l'évolution d'Israél, qui s'éloigne de la neutralité inerte. De plus en plus, les votes d'Israél et ses points de vue ont tendance à coïncider avec ceux du bloc occidental plutôt qu'avec ceux du bloc oriental. Mais il existe déjà une raison primordiale qui détermine Israél à quitter son splendide isolement au monde des affaires internationales.

L'Egypte, et à un degré moindre, l'Iraq et la Jordanie, ont, tous trois, montré qu'ils étaient disposés à faire integrer leurs forces dans le pacte de l'Atlantique et dans les plans de l'Union occidentale. En conséquence, ils ont reçu une part équitable de l'équipement le plus moderne qu'on est en train de mettre à la disposition des alliés occidentaux, actuels ou virtuels.

Israél n'a pas eu sa part de ces avantages. Il n'a pas pu acheter en Grande-Bretagne des bombardiers à réaction et des navires de guerre. Il n'a profité d'aucune des facilités pour rééquiper son armée avec des chars modernes, ce qu'ont pu faire les Egyptiens.

Israel peut donc être contraint, de ce point de vue seulement, de reconsidérer la valeur de sa neutralité contre les avantages possibles de sa participation à la distribution des équipements de guerre modernes, destinés aux puissances disposées à adhérer à un pacte de la Méditerranée.

Le bon courtier de la paix

La Turquie semble reprendre l'initiative de mettre sur pied un pacte de ce genre. Le choix du principal citoyen d'Israél favorable aux Arabes comme ministre en Turquie, n'est pas sans signification. La Turquie aimerait à voir Israél dans une pareille coalition méditerranéenne, et Israél peut encore découvrir qu'une alliance de cet ordre est de nature aussi à assurer une garantie locale contre une nouvelle guerre entre Israél et les Etats arabes. La prise de position déclarée de l'Union Soviétique contre Israél hâtera naturellement cette évolution. Elle est vivement souhaité à Ankara qui voudrait que le Moyen Orient — dont Israél est une pièce essentielle — constituât un bloc sans fissure. La Turquie est prête a s'y employer activement et amicalement.

Rustu RIAD.

LES COURSES A GUEZIREH

DESIGNATIONS PAR ABOULEISS

Journée du samedi 4

1ère Course : 2.10 p.m. (7 Furlongs)

MUSELLI	Manoussi	9	0
SABR GAMIL	P.D.	8	8
SAGAR	Bogdanich	8	8
VALIANT	Gill	8	8
KEIF	Gill	8	8
GAAFARI	Barnes	8	8
KISRA II	Spinetoli	8	8
ABU SHEFFA	Sotiris	8	8
ADIB	Angelo	8	8
NADA	Abdou	8	8
RAAD	Gargour	8	8
MOTREB	Samir	8	8

Je désigne : KEIF, MOTREB, VALIANT.

2ème Course : 2.40 p.m. (6 Furlongs)

EL HILAL	Sotiris	8	9
WHISKY	Angelo Jr.	8	9
RADIO	Gill	8	9
GHANIME	Bogdanich	8	9
AL HILAL	Manoussi	8	9
TAYRAN	Angelo	8	6
MOTAFADI	Barnes	8	6
MUMTAZ	Abdou	8	6
KOUKA	Samir	8	6
MELIHA	Rasheed	8	6
SAAD	Spinetoli	7	11
AMSAL	Ozeri	7	11

Je désigne : AMSAL, WHISKY, RADIO.

3ème Course : 3.10 p.m. (1 Mille, 1 Furl. 1/2)

STAR OF FRANCE	Gill	10	2
NOUR DJIHAN	Bogdanich	10	2
PADDY	Sotiris	9	9
SHAHREZADE	Angelo	9	9
ROSEWAY	Papadopoulo	9	4
CORADELLA	Gargour	8	11
RIVOLETTE	Barnes	7	12
RED COTTAGE	Spinetoli	7	5

Je désigne : ROSEWAY, PADDY.

4ème Course : 3.45 p.m. (1 Mille)

ISSAM	Gill	9	0
HOUMAM	G. Csillag	8	7
BAHI	Sotiris	8	6
CAPORAL	Spinetoli	8	4
YASMIN	Angelo	8	2
STAR OF EGYPT	Ozeri	8	0
TRISTAN	Fitilis	8	0
TWILITE	Rasheed	7	11
FARIS EL MIDAN	Abdou	7	10
ASMASAN	Angelo Jr.	7	9
SHERIF	Hafez	7	8
MANGA	Fouad	7	3
FALEH	Soumas	7	1
NAHI	P.D.	7	0

Je désigne : ISSAM, FARES EL MIDAN, TRISTAN.

5ème Course : 4.20 p.m. (6 Furlongs)

SUAD	Papadopoulo	9	7
MAZIUNA	Angelo	9	3
TOFFAHA	Manoussi	9	1
HODNA	Gill	9	1
KAMLA	Spinetoli	8	0
MANAM	Sotiris	8	11
NEEMAT	P.D.	8	7
DAHSHA	P.D.	8	6
NAJIBA	Ozeri	8	0
WAGNAT	Gargour	7	10

Je désigne : HODNA, MANAM.

6ème Course 4.55 p.m. (1 Mille, 1 Furl. 1/2)

KIMLIM	Manoussi	9	2
RENARD BLEU II	Ozeri	8	12
SAMAWAL	Hafez	8	12
GEBEL TAIK	P.D.	8	11
DIAB	Angelo	8	11
NASRALLA	Angelo	8	8
BAHLOUL	Angelo Jr.	8	3
SAYAN	Angelo	8	2
BANOUR	Soumas	8	1
BONBON	P.D.	8	0
SADEK	P.D.	7	12
KHATTAF	Barnes	7	10
WARD EL NIL	Abdou	7	9
TIGRE ROYAL	Abdou	7	9
SAKR	Gargour	7	8
FALEH	P.D.	7	5
SILVER GULL	P.D.	7	5
NAHI	Spinetoli	7	4
ASLAN	Hafez	7	1
SCHEME	X	7	0

Je désigne : BAHLOUL, SAMAWAL.

7ème Course : 5.20 p.m. (1 Mille)

AMIR ABAD	Gill	9	0
SCRAP	Mnaoussi	8	7
SIEGFRIED	Fitilis	8	0
JEWEL	Sotiris	7	12
EL KHADELLI	Angelo Jr.	7	12
CANAR	Angelo	7	12
ABU NOKTA	Soumas	7	4
MASTER BOOBOO	Abdou	7	3
MAGID	Hafez	7	3
ABLA RABHA	Gargour	7	2
VIM	Spinetoli	7	1

Je désigne : SCRAP, VIM, CANAR.

Journée du dimanche 5

1ère Course : 2.10 p.m. (4 Furlongs 1/2)

FESTIVAL	G. Csillag	9	3
ROUSTOM	G. Csillag	8	11
SAFIAH	Sotiris	8	12
VALIANT	Gill	8	11
IBN MOGHIR	Fouad	8	11
WAHBAN	Angelo Jr.	8	11
NADA	Abdou	8	11
FAKHR EL SHAM	Samir	8	11
RASHID	Manoussi	8	11
WARDA TANI	Angelo	8	8

Je désigne : VALIANT, ROUSTOM, WAHBAN.

2ème Course : 2.40 p.m. (1 Mille)

MOUHITE	M. Mazloum	12	10
SUNRISE	Prop.	12	3
ABU BAKR	M. Blonael	12	2
STAR OF EGYPT	M. Foda	11	12
HADBAN FAIZ	Badr el Din	11	11
ASMARAN	Maj. Sirry	11	6
EL GAMIL	M. Carcaradel	11	6
SILVER GULL	Maj. Waller	11	1
ZANDAI	M. Daramalli	11	1
HUSSAM	X	10	12
SANDOWN	Furstenberg	10	7

Je désigne : HUSSAM, ASMARAN, EL GAMI.

3ème Course : 3.10 p.m. (1 Mille)

HAMSHARI	Manoussi	9	8
ZAGHBOUR	Papadopoulo	9	6
ADMIRAL	Papadopoulo	9	5
HAMIAR	Bogdanich	9	2
PLATINE	Gill	8	8
GENERAL	Soumas	8	1
SHEHAB	Sotiris	7	13
EAGLE	Ozeri	7	12
DINAR II	P.D.	7	11
MASCOTTE	Samir	7	10
SHALLAL	Abdou	7	9
ZAKHER	Gibson	7	9
AMIN II	Angelo Jr.	7	8
RADAMES	Kroub	7	5
YASSER	Barnes	7	4
MISTRAL	Gargour	7	3
ZAHED	Spinetoli	7	2
ALWAN	Hafez	7	0

Je désigne : MISTRAL, ZAHED, EAGLE.

4ème Course : 3.45 p.m. (1 Mille)

CAPRICCIOSO	P.D.	10	8
SOOTY	Sotiris	9	7
FLORO	Ozeri	8	3
COLUMBINE	Rochetti	8	1
CORADELLA	P.D.	7	4
FOLLY	Hafez	7	0
STAR OF FRANCE	P.D.	7	0
SHAHREZADE	P.D.	7	0

Je désigne : FLORO, SOOTY.

5ème Course : 4.20 p.m. (1 Mille, 1 Furlong 1/2)

ASFOUR EL LEBNAN	Ozeri	9	7
NABAT	Bogdanich	9	5
EL MABROUK	Gill	9	1
MERAN	Rochetti	8	6
BAYER	Manoussi	8	5
FANAR	Sotiris	8	4
MISS JANET	Angelo	8	1
DEGRAS	Spinetoli	7	13
RAMADAN	Manoussi	7	11
HAGERASS	Samir	7	10
TAHER	Gargour	7	10
NIMROD	Abdou	7	9
SAWAFIR	Hafez	7	7
MAGAR	Barnes	7	4
KAWKAB	X	7	6
SOUCCAR	Angelo Jr.	7	4
SUNNY BOY	Soumas	7	3

Je désigne : NIMROD, MAGAR, TAHER.

6ème Course : 4.50 p.m. (7 Furlongs)

ABU EL AZM	Francis	9	4
DAHABI	Gill	8	12
CUMBERLAND	Ozeri	9	0
SHIRINE	P.D.	9	0
SAHHAR	Papadopoulo	9	0
SOFFER	Bogdanich	9	0
BRISK	Gill	8	12
NIGM EL DIN	Spinetoli	8	12
WANIS	Manoussi	8	12
IBN BOMB	Abdou	8	8
KILANY	Sotiris	8	8
TAYARA TANI	Sotiris	8	5

Je désigne : WANIS, DAHABI, BRISK.

7ème Course : 5.25 p.m. (6 Furlongs)

ISHEHIR	P.D.	9	2
AZHAR	Francis	9	1
FATTAH	Papadopoulo	9	1
GHULAM	Bogdanich	9	1
MADROUL	Gill	8	12
AWADALLAH	Gill	8	9
GAWAD EL ARAB	Manoussi	8	8
SAAD EL DIN	Spinetoli	8	7
MOZ	Sotiris	8	7
ABU ALY	Angelo	8	6
KERIM	P.D.	8	5
SAMANI	Samir	8	3
BINT HONDA	Gargour	8	0
HAMZAWIA	Ozeri	8	0
HAMRAN	Barnes	7	11

Je désigne : BINT HONDA, AWADALLAH, HAMZAWI.

LES MEILLEURES AFFAIRES DE LA SEMAINE

HODNA — FARES EL MIDAN
WANIS

A nos abonnés

Prière de nous communiquer le plus tôt possible tout changement d'adresse.

ÉCHOS des SPORTS

par Aziz ISKANDAR

FOOT-BALL

Farouk remporte une victoire sur l'Olympique

FOOTBALL

La première mi-temps de ce match qui s'est déroulé vendredi passé, était au profit du Farouk, sauf en ce qui concerne quelques avances olympiques que la défense alerte du Farouk dissipa...

Au cours du jeu, Marei envoya la balle devant le but olympique où Sherif El Far l'accueillit et marqua le premier but du Farouk, à la 14ème minute du jeu.

Les occasions s'offrirent de part et d'autre, aux avants des deux équipes, mais ceux-ci perdirent les chances et leurs balles allant vers le but étaient faibles et sans précision. La première mi-temps se clôtura par 1/0.

A la seconde mi-temps, l'Olympic attaqua et réussit à ouvrir plusieurs brèches dans la défense du Farouk, mais toutes les attaques échouèrent devant le goal de Yéhia à cause des passes courtes et lentes.

Les attaquants alexandrins n'avaient aucun joueur qui pouvait pénétrer par les brèches et viser au Goal, autrement, leurs attaques, qui durèrent presque 39 minutes, se seraient terminées par une équivalence.

A la 29ème minute, Halim lança un « Free Kick » que Hilal a attrapé pour enregistrer le second but du Farouk, par un coup à l'angle éloigné du goal. Deux minutes après, Hamouda sortit à la rencontre de Marei, qui s'avançait avec la balle, mais celui-ci, la passa à Hilal, qui l'envoya entre les filets.

Dix minutes avant la fin, El Dalli, essaya d'éloigner la balle mais elle lui cogna la tête et retomba devant un avant olympique, qui n'eut aucune difficulté à enregistrer le 1er but de son équipe.

A la 42ème minute du match, Hilal passa la balle à Chérif El Far, qui s'acheminant vers le centre marqua le 4ème but du Farouk.

Le Farouk S.C. traversa victorieusement ce match mais ses jeux étaient disloqués et ses membres n'auront pas beaucoup de chance pour les matchs à venir.

Le Port-Fouad et le National font match nul

Dimanche passé le Port-Fouad et le National faisaient un match sans buts de part et d'autre.

Ce résultat est dû aux avants du National qui n'avaient aucune harmonie ou compréhension dans leurs jeux, soit pour choisir leurs postes soit pour recevoir les passes.

Quant au gardien du Port-Fouad, il réussit à éviter la défaite de son équipe en parant des coups imminents et ainsi le Port-Fouad enleva un point au National.

La plus grande partie du match, était en faveur du National, sauf quelques courts instants durant lesquels, le Port-Fouad menaçait le but adverse.

Dès le début, les Nationaux attaquaient, et Guindy envoyait les balles longues et les passes basses; mais aucun des avants n'en profitait ou essayait de les rattraper. Par contre, ces avants échangeaient les passes devant le but du Port-Fouad au lieu de viser adroitement, surtout au début de cette mi-temps et au moment ou Guindi passa la balle à Fouad Sedky, qui la dirigea vers Toutou, sans que Madkour, devant qui elle passa, ne se décida de la lancer au goal et la laissa sortir du champ.

Dès la reprise de la seconde mi-temps, Saleh Sélim et Madkour échangèrent leurs positions et durant 20 minutes presque, les attaques s'échangeaient. Puis les Nationaux réussirent à encercler l'adversaire dans sa zone du goal. La défense du Port-Fouad, s'acharna pour arrêter cette avance, mais la balle revenait aux attaquants sans toutefois rencontrer quelqu'un qui aurait pu la lancer entre les filets.

Le jeu continua sur ce ton, les Nationaux essayant de vaincre pendant que toute l'équipe du Port-Fouad s'était tournée en défense, espérant conclure un match nul.

Le Port-Fouad réussit à avoir ce qu'il voulait à cause du moral haut de ses joueurs.

Al Misri v/ E.S.R. 1/0

Les deux équipes commencèrent le jeu par de fortes attaques dans le but de remporter la victoire. Ce match se déroula aussi jusqu'à ce que la balle ait pénétré le but de l'E.S.R. à la suite d'un coup fort lancé par Hamdetto. La balle ayant cogné le poteau fut relancée par El Adni, « inside droit », piur enregistrer la victoire du Misri...

Les cheminots jouèrent pendant une demie heure environ au nombre de 10 et le Misri essaya dès le début de la seconde-mi-temps, à augmenter son score, mais l'E.S.R. se défendit bien et le jeu se termina par 1/0.

L'Arsenal battu par l'Ismaili

Dimanche passé l'Ismaili réussit à battre l'Arsenal par 3/2 après que la première mi-temps se terminait par 2/1 au profit de l'Arsenal.

Durant la 1ère mi-temps, les Arsenaux s'imposèrent et Hamza et Abdel Kheir, marquèrent 2 buts tandis que Awad marqua le but de l'Ismaili.

Mais à la seconde mi-temps, la balance pencha du côté de l'Ismaili surtout après que (Lafi) ait marqué le but d'équivalence suivi par Awad qui enregistra la victoire.

BOXE

Les plus importantes décisions de la Fédération des Boxeurs Professionnels

1) La Fédération considère que le titre de champion professionnel pour tous les poids sont vacants sauf en ce qui concerne les poids lourds et moyens.

Poids lourds :
1) Arafa El Sayed.
2) Mohamed Farag.
3) Mahmoud Ibrahim.
4) Abdel Aziz Kahil.

Poids moyens :
1) Shafik Gobrial.
2) Georges Halim.
3) Gabi Issa.
4) Mahmoud El Tahan.

La Fédération a de même décidé que l'ordre ci-haut indiqué est un ordre descendant qui commence par le détenteur du titre.

De cette façon, le « challenger » devra, avant de se présenter pour le titre, jouer contre celui ou ceux qui le précèdent.

CLASSIFICATION DES CLUBS, CETTE SEMAINE

	M.	V.	E.	D.	P.
1) National	12	7	4	1	18
2) Farouk	13	7	2	4	16
3) Arsenal	13	7	2	4	15
4) Union	12	6	2	4	15
5) Ismaili	13	5	3	5	13
6) Al Misri	13	5	2	6	12
7) Port-Fouad	12	5	2	5	12
8) Hellénique	12	2	5	6	9
9) E.S.R.	13	2	4	7	8
10) Olympique	10	2	3	5	7

HOCKEY

Le tournoi de la zone du Caire

Victoire du Farouk contre l'Arsenal

Samedi passé le Farouk rencontrait l'Arsenal sur son terrain, en un match qui se termina par la victoire du Farouk par 1/0.

Le match commença par de fortes attaques du Farouk mais sans aucune coordination des jeux de ses avants. Toutes ces attaques demeurèrent infructueuses.

Les deux équipes s'échangèrent ensuite les attaques.

Dès le début de la seconde mi-temps, les deux équipes continuèrent leurs attaques, essayant de ranger la victoire de leur côté., après avoir conclu un match nul, lors de leur première rencontre.

7 minutes avant la fin du match, Farouk Embabi, aile gauche, du Farouk S.C., réussit à prendre la balle, et la passa à Wahide Eddine Moustapha, qui réussit à marquer le seul but du Farouk.

5 minutes avant la fin du match, les Arsenaux sur l'ordre de leur chef d'équipe, se retirèrent du champ.

Nous espérons que la Fédération de Hockey envisagerait une mesure contre ce retrait afin d'éviter une pareille répétition.

Le Farouk remporte une nouvelle victoire contre l'E.S.R.

Ce match qui se termina par la victoire du Farouk par 4/0, débuta par des attaques continuelles du Farouk qui s'arrêtèrent, vu que la balle cognait les poteaux du goal.

Fouad Nessim marqua deux buts durant la première mi-temps, à la suite de passes techniques de la part des ailes et des «insides»; il enregistra deux autres buts durant la seconde mi-temps toujours avec l'aide de ses coéquipiers.

Le grand match de dimanche prochain

La Sélection de la R.A.F. du Canal rencontrera dimanche prochain la Sélection du Caire à 3 h. p.m. sur le terrain du Farouk S.C.

L'équipe du Caire a été composée selon l'avis du coach Pakistanien, M. Aboul Hassan El Siddiqui.

A. ISKANDAR

LES SPORTS A ALEXANDRIE

CYCLISME

C'est dimanche prochain 5 mars qu'aura lieu dans le beau cadre des Jardins Nouzha, le Grand Gala Cycliste organisé par la Fédération Alexandrine et placé sous le haut patronage de S.S. le Nabil Abbas Halim et la Présidence d'honneur de S.E. Omar bey Hamada, sous commandant de la Police. Ce Gala qui débutera à 9 h. a.m. est prévu se terminer vers 1 h. y.m. A 5 h. p.m. on procédera à la distribution des coupes et médailles, et un thé sera offert au Casino Nouzha auquel seront conviés tous les coureurs, les membres de la presse, les membres organisateurs, etc.

Voici l'ordre des courses :

1) Course pour Camelots, 5 tours de piste.

2) Course pour Dames, 2 tours de piste.

3) Course pour Garçonnets (jusqu'à 7 ans) 100 mètres.

4) Course pour Ecoliers et 3ème catégorie, 2 tours de piste.

5) Course de fonds, 40 tours de piste, à laquelle prendront part les meilleurs cyclistes du pays.

Nous avons assisté à la dernière réunion du Comité de la Fédération et nous avons noté particulièrement ces mots de Hamada bey : « Nous ne cherchons pas en ce moment à battre des records. Ce qui doit prévaloir chez nos coureurs c'est l'esprit sportif. Si vous connaissez de ces participants qui ont l'habitude de chercher à gagner malhonnêtement, éliminez-les d'office. Mieux vaut avoir des novices à l'esprit sportif que des champions ignorant cet esprit. Notre tâche sera alors d'en faire des champions, de ces nouveaux, et un jour, quand ils devront nous représenter à l'Etranger, c'est avec fierté que nous leur confierons les couleurs égyptiennes. »

Partant de ce principe, nul doute que ces compétitions seront suivies avec plaisir par le nombreux public qui accourra Dimanche à Nouzha.

Nous clôturons en félicitant les Maisons Bernard, Horowitz, Bondi et Zivy pour les nombreuses coupes et médailles qu'elles ont gracieusement offertes pour la circonstance.

BASKET SCOLAIRE

C'est devant un fort nombreux public qu'eut lieu la finale de la coupe «Biurse Egyptienne» de Basket Scolaire. Après avoir fini le temps à égalité : 26 partout, le St. Marc enlèva le titre Alexandrin dans les 5 minutes de prolongation par un point d'écart : 30—29.

Les vainqueurs menaient au repos par 14/10 mais se voyaient rejoindre par les Lycéens à la deuxième mi-temps à 20 partout puis à 26 partout à la fin du temps réglémentaire. Le sort de la coupe offerte par notre excellent confrère « La Bourse Egyptienne » devait donc se jouer durant un nouveau match de 5 minutes. Le St. Marc marque : 28/26, le Lycée réussit un coup franc 28/27. Le St. Marc de nouveau réalise : 30/27, puis le Lycée : 30/29, et le sifflet consacre la fin d'un match qui fut des plus émotionnants de bout en bout.

Relevons à l'avantage de notre ami Gallico l'organisation impeccable de ce tournoi.

JOE.

LE NOUVEAU MINISTRE D'ARGENTINE

Il a été annoncé à Berne que M. Sironi, Conseiller de la Légation d'Argentine en Suisse, a été nommé par son gouvernement au Caire. M. Sironi serait attendu en Egypte vers la mi-mars.

Les saumons pour l'Egypte

Des demandes de renseignement venant de différents pays tels que l'Egypte et l'Amérique du Sud, sont parvenues en Angleterre bien avant la période de livraison des saumons écossais aux caqueurs de Londres. Ces demandes ont été reçues par les bureaux de la Frying Pan Alley à Spitalfields alors que la première livraison de poisson n'a pas encore été envoyée des centres de salaison près du fleuve Tay en Ecosse.

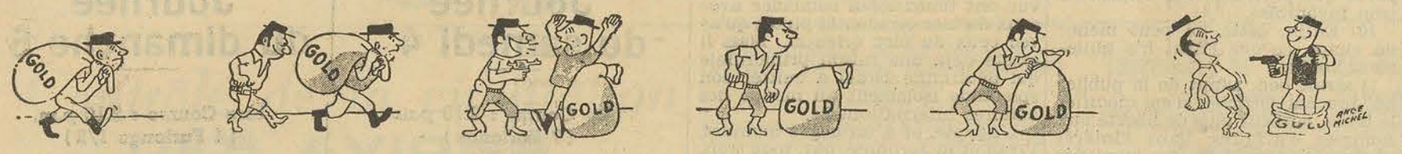
Les saumons écossais sont vendus à 12 sh. 11 pence la livre.

A PARTIR DU LUNDI 6 MARS

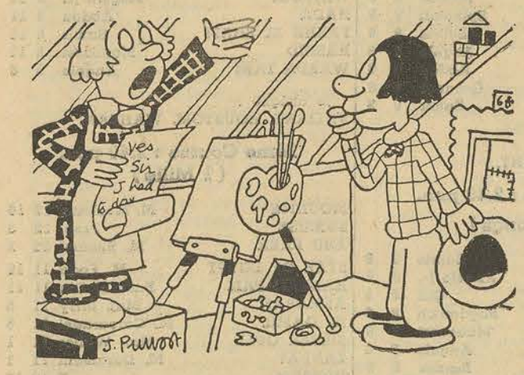
Pantalons gris anglais
Réduits à P.T. 200
Chez
AMMAR
(PASSAGE COMMERCIAL)

LES RIS ET LES JEUX

Les bonnes histoires du « Far-West »

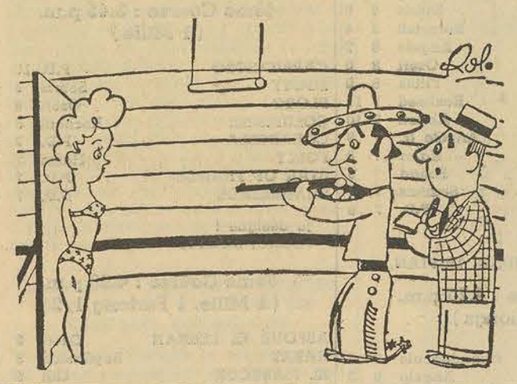


Chacun son violon d'Ingres



--- Tu fais des discours politiques en anglais ?
--- Et puis, après ? Churchill fait bien de la peinture...

CONCOURS DE BEAUTE



--- Et lorsque vous aurez votre coup ?
--- Je cherche une autre partenaire...

Chronique Astrologique

Les Astres Vous Prédisent...

par AZYADÉ BAYARD

HOROSCOPE

SALAMANDRE. — Vous êtes née sous le signe du Sagittaire, où trône Jupiter (Dieu de l'Olympe); donc beaucoup de protection.

Vos ascendants sont le Lion qui a le Soleil pour Trône, et la Vierge où règne Mercure (l'opposé des Gameaux, appelé le psychopompe). Par conséquent, profonde et méticuleuse. Principalement solarienne, ce qui vous donne un éclat de jeunesse merveilleux et puissant.

Mercure vous incite aux sciences occultes et au mysticisme. Vous excellez dans la peinture, mais il y a une relache depuis nombre d'années; dommage. Ame très évoluée qui a besoin de grandes tendresses.

Le signe du Sagittaire marque pour vous une vie double.

Le très mauvais aspect du foyer prendra fin bientôt.

Une amie dévouée et sincère autour de vous qui relève votre moral et même vous sauverait la vie.

Vous êtes mariée et n'avez qu'un enfant (sexe mâle). il est au loin. Grand philosophe et très belle âme. Grande gloire pour lui, vers la trentaine, et vous serez sa bonne étoile. Je vois les initiales : J.M. et S.M., ce sont les prenoms et noms de votre conjoint ainsi que les votres.

Beaucoup de richesses dans votre prime jeunesse. Vous avez été trop gâtée et continuez de l'être. Mais vous ne réalisez point le bonheur qui vous entoure.

Depuis votre mariage, deux principaux revers de fortune : 1) 1936-1937 et 2) 1943-44. Et encore, de hauts et des bas. Actuellement, finances basses et moral ayant besoin de guide.

Grande ascension du mari entre Septembre-Octobre. Il sera appuyé par deux personnes très haut placées. Et la richesse vous sourira à nouveau en 1952.

Que votre mari se méfie de ses coups de tête. Je le vois Bélier ou Verseau.

Beaucoup de succès passé, trois grands amours, mais jamais de satisfaction durable. Sex appeal électrique, mais passager. Intelligente et douée, vive et alerte, mais fort égocentrique. Souvent misanthrope, suivi d'un dégoût de tout.

Mauvaise circulation du sang, partie sexuelle déséquilibrée (grande maison du Scorpion). Opération ovarienne subie, et à subir une autre en 1951-52. Mais alors, guérison totale nerveuse. Excès alternatifs de nourriture, d'où, intestins détraqués. Affectation actuelle de la gorge (refroidissement depuis Août). Soins sévères, nécessité de Rayons «X», et ensuite guérison probable en Août 1950.

Grands voyages passés et futurs.

Un grand protecteur, en même temps que bienfaiteur, vers 1952. Bonheur psycho-spirituel, mais jamais plus physique.

Annonce de réussite totale chez votre mari.

Vous manquez de confiance en vous même. Espérez, le futur sera bon.

Vos chiffres bénéfiques : 3, 6 et 9.
Vos jours : Jeudi, Dimanche et Mercredi.
Couleurs : Bleu, doré et jaune.
Plantes : Nyosolis, le lys et la rose.
Métaux : Corail, or, mercure.
Deux surprises, cette année et un grand changement agréable. Jupiter vous protège.

Soignez vos pieds. Bonne chance.

Vous avez choisi Salamandre, inconsciemment, qui symbolise le feu. Ceci veut dire que l'S, première lettre de Salamandre, représente l'initiale du mari; Salamandre indique le Belier et représente Saturne, par conséquent, il doit être influencé par le Verseau.

MAUREEN. Je vous repondrai dans le prochain numéro.
Azyade BAYARD

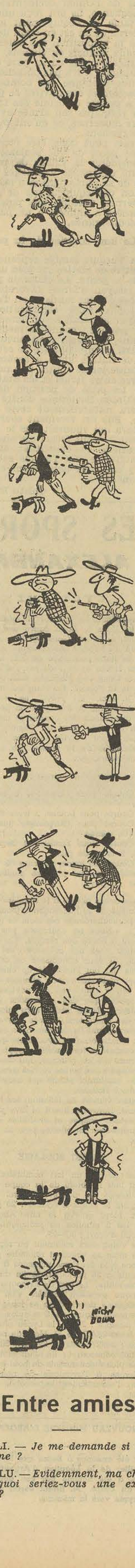
Pour horoscope complet, plus détaillé L.E. 1. En réponse privée.

BON DE PARTICIPATION

Pour un horoscope

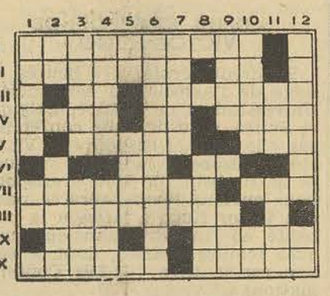
Nom ou Pseudonyme ....
.....
.....
Date d'envoi .....
.....

Sans paroles



Nos MOTS CROISÉS

PROBLEME No. 18



HORIZONTALEMENT

I. Réputé pour arriver quand les carottes sont cuites. — II. Fut de Prusse. Veto d'Outre-Manche. — III. En cotillon. Feignait de feindre afin de mieux dissimuler. — IV. Parallèle, Pronom. Fait ça de bonne foi un dimanche. — V. Peut être bon sans être garanti. Fait entrer certains volatiles à l'intérieur. — VI. Initiales religieuses. Abbréviation de la City. — VII. Sur celui des Innocents, à Paris, les enfants jouent. On l'abandonne lorsque règne le deux du V horizontal. — VIII. Compensées. — IX. Canton suisse. Etoffe à reflet. — X. Renversés. Intérieur.

VERTICALEMENT

1. Boîte à malices pour le pessimiste. En Corse. — 2. Exclamation. Importe. — 3. Rapport. Désagréable au goût. — 4. Vaut un palais en certains cas. Vieille barrière entre deux façons de voir. — 5. En bateau. N'a pas coûté cher à acquérir. — 6. Degrés de puissance, d'activités. — 7. Nul ne l'a jamais vu. Double voyelle. — 8. Elite. — 9. Fait de l'arboriculture. Confus. — 10. Escroqué. Fin d'infinitif. — 11. Exécuta. Rude au toucher. — 12. De telles sommes sont fugaces. Vieille préposition.

PRIX

1er prix. — Une broche offerte par la Maison NADA, 24, Rue Kasr-El-Nil.

2ème prix. — Un paquet de Thé « Radison ».

3ème prix. — Un abonnement de 6 mois à « La Voix de l'Orient ».

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient » 5, Rue Kasr-El-Nil, service des Mots Croisés.

Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

SOLUTION DU PROBLEME No. 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	T	O	M	B	E	U	R	S	■	A
II	O	U	I	E	S	■	I	T	E	M
III	U	R	N	E	■	R	E	I	N	E
IV	C	L	E	■	M	I	N	C	E	S
V	H	E	U	R	E	S	■	K	R	■
VI	E	■	R	A	L	E	S	■	G	O
VII	■	S	■	■	E	S	T	A	I	T
VIII	B	E	A	T	S	■	O	B	E	I
IX	C	L	I	O	■	M	U	R	■	T
X	G	S	■	M	A	R	T	I	N	E

1er prix. — Mme Zora Bruno.
2ème prix. — Mlle Nadine Danhi.
Réponses exactes :
Mlles Marie Donald, Angela Vincent, Charlotte Andrews, Rachel Cohen et Fernande Salhani.
MM. Pierre Robertin, Michel Agouza, Henri Sutton.
Les gagnants des prix sont priés de venir retirer leurs primes (ou bon de prime), à nos bureaux, sis au 5, Rue Kasr-El-Nil.
Les gagnants d'abonnement recevront le journal à partir du numéro publiant leur nom.

SOLUTION DES JEUX DE L'ESPRIT

Charade : Lapin.
Devinette : L'homme, suivant qu'enfant, il se traîne sur le sol, se redresse dans l'âge adulte, et chemine, vieillard, à l'aide d'une canne.
Enigme : L'an, les mois, les jours, les heures.

M. MICHEL COUTURIER vous invite à visiter
L'EXPOSITION DE PEINTURE FRANCAISE
« MAITRES MODERNES »
(M. Utrillo - Marie Laurencin Picasso - Braque - Rouault, etc...)
tous les jours jusqu'au 8 Mars
De 10 h. a.m. à 22 h. p.m.
Au SHEPHEARD'S HOTEL

Entre amies

LILI. — *Je me demande si Jean m'aime ?*

LULU. — *Evidemment, ma chère! Pourquoi seriez-vous une exception ?*

— L'eau de mer contient de l'or; on a calculé que si on pouvait l'extraire dans sa totalité, chaque individu pourrait en toucher la magnificence de 46 tonneaux ! Tous millionnaires !...

— Voulez-vous savoir si la capacité de vos poumons est normale ? Inspirez en gonflant la poitrine, le plus d'air que vous pourrez, puis expirez cet air en comptant à haute voix. Vous devez arriver jusqu'à 40, sans reprendre haleine.

— Une bonne poule digne de ce nom peut pondre, en six ans, environ 50 oeufs.

— Une abeille est capable de porter un poids qui égale 75 fois le sien.

— Chaque année on voit apparaître au plutôt, « éclater » dans le ciel et puis disparaître, environ dix nouvelles étoiles.

— Les fameux «poissons volants» des mers tropicales peuvent réellement voler contre le vent, sur une distance d'environ 150 mètres.

Les jeux de l'esprit

Etant donné que nous n'avons reçu jusqu'à maintenant, aucune solution complète de nos 4 problèmes hebdomadaires, nous cessons, à partir de cette semaine de les présenter en concours primé, et nous allons nous borner à les offrir avec leurs solutions, pour le délassement de nos lecteurs.

LES CHARADES

Mon *premier* figure en musique.
Mon *second* est droit comme un «i»,
Et mon *tout*, comme le cynique,
Dans un tonneau se fait un nid.

LES COMBLES

Le comble de la cruauté :
Crever les yeux du bouillon.

LES DEVINETTES

Qui est-ce qui marche à quatre jambes, le matin; à deux à midi; à trois, le soir ?

LES ENIGMES

Un bon vieux père a douze enfants,
Ces douze en ont plus de trois cents ;
Ces trois cents en ont plus de mille,
Ceux-ci sont blancs, ceux-là sont noirs
Et par de mutuels devoirs
Un repos éternel dure en cette famille.

(Vous trouvez les réponses à ces jeux, en bas de page).

REPONSES DE LA SERIE N. 3

Charade : Biscuit.
Comble : Châtier son style.
Devinette : Un livre.
Enigme : Le vin.

C'EST BIEN CURIEUX !...

NOUVELLES ETIQUETTES

Une firme du Nord de l'Angleterre vient de produire, après deux années d'expérience, des étiquettes d'un genre nouveau, qui se distinguent de celles produites jusqu'ici par le fait qu'elles peuvent être apposées à n'importe quelle matière, contrairement aux étiquettes ordinaires.

Ces étiquettes présentent un autre avantage; c'est qu'elles peuvent être facilement détachées, sans laisser la moindre trace. Elles peuvent en outre être utilisées plusieurs fois consécutives.

Ces nouvelles étiquettes, que l'on pourra voir à la Foire des Industries britaniques de cette année, seront particulièrement utiles aux bijoutiers qui pourront les coller sur leurs bijoux, ainsi qu'aux fabriquants de matières en plastique ou en acier, etc...

LE MARDI 7 MARS 1950 à 9 h. p.m.

A la salle des Conférences du Lycée Français

GRAND CONCERT VOCAL

sous les auspices de

"LA VOIX DE L'ORIENT"

et sous la Présidence d'honneur de

S. E. AHMED BEY RASSEM

Directeur du Tourisme Egyptien

avec le concours des chanteurs de

L'OPERA LYRIQUE ITALIEN

Ettore Bastianini, basse, Sandra Baruffi, soprano et Rodolfo Moraro, ténor

AU PIANO : Mme ROSETTE ELY

AU PROGRAMME

Ière Partie

VERDI :— **Simon Boccanegra :** Il lacerato spirito. — E. BASTIANINI (basse).

DONIZETTI :— **Don Pasquale :** So anch'io la virtù magica. — S. BARUFFI (soprano).

CILEA :— **Arlesiana :** E la solita storia del pastore. — R. MORARO (tenor).

MEYERBEER :— **Roberto il Diavolo :** Suore che riposate. — E. BASTIANINI (basse).

FLOTOW :— **Marta :** M'appari' tutto amor. — R. MORARO (tenor).

VERDI :— **Ernani :** infelice è tuo credere — E. BASTIANINI (basse).

VERDI :— **Rigoletto :** Caro nome. — S. BARUFFI (soprano).

IIème Partie

MASSENET :— **Manon :** Il sogno. — R. MORARO (tenor).

MOZART :— **La Flute Magique :** Auguri d'inferno. — S. BARUFFI (soprano).

PUCCINI :— **Tosca :** E lucean le stelle. — R. MORARO (tenor).

ROSSINI :— **Il Barbiere di Siviglia :** La calunnia. — E. BASTIANINI (basse).

BELLINI :— **La Sonnambula :** Prendi l'anel ti dono. — S. BARUFFI (soprano) et R. MORARO (tenor).

Prix des places : P.T. 25, 50, 75 et 100

LA LOCATION EST OUVERTE CHEZ PAPASIAN ET AUX BUREAUX DU JOURNAL, 5, RUE KASR EL NIL 8e. ETAGE, TELEPHONE 78696

IMPRIMERIE FRANCAISE, 59, Avenue Nazli, Tél. 43912, Le Caire.